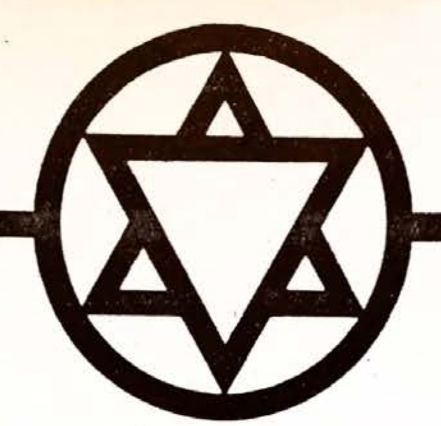
N° 108. — 25 Juin 1913.

LE N° 0f20



LA VIE MYSTÉRIEVSE

REVUE ILLVSTRÉE D'OCCVLTISME ET DE PSYCHISME.

Dr MAVRICE DE RVSNACK.

BVREAVX : 174 RVE St JACQVES = PARIS Ve

Téléphone : Gobelins-20-09

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : **DONATO**

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS.** — **DONATO.** — **Hector DURVILLE.** — **Fernand GIROD.** — **Henri MAGER.** — **Commandant DARGET.** — **Evariste CARRANCE.** — **Jean BOUVIER.** — **Gaston BOURGEAT.** — **Léonce de LARMANDIE.** — **Fabius de CHAMPVILLE.** — **Pierre DÉSIRIEUX.** — **Emile DUBUISSON.** — **Jules LERMINA.** — **Marc MARIO.** — **Eugène FIGUIÈRE.** — **Edouard GANCHE.** — **Nonce CASANOVA.** — **Sylvain DEGLANTINE.** — **H.-C. JAMES.** — **Professeur DACK.** — **Upta SAIB.** — **Mme de LIEUSAINT.** — **Mme MAURECY.** — **Mlle de MIRECOURT,** etc., etc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

BOYER DE REBIAB

LA VOLONTÉ MAGNÉTIQUE DOMINATRICE

Guide secret du succès

Sixième édition, revue et corrigée.

Plusieurs éditions successives enlevées en quelques mois n'ont pas épuisé le succès de ce petit livre, véritable guide de la réussite, où l'auteur se basant sur des données scientifiques, exemptes d'empirisme et de charlatanisme, nous montre les moyens de réaliser nos plus belles Espérances et d'arriver aux plus hautes situations par l'emploi raisonné de la Volonté humaine.

1 beau volume illustré, in-8° carré, carton. toile... 10 fr.

BOYER DE REBIAB

L'INTELLIGENCE INTÉGRALE

Son encyclopédie rationnelle et pratique

Dans toutes les situations : Libérales, Artistiques, Industrielles, Commerciales, Militaires, gricoles, Féminines, etc.

Résumé succinct de toutes les connaissances de l'humanité moderne, ce volume écrit dans un style clair et étincelant, jamais trivial quoique vulgarisateur, est un des plus beaux monuments qu'on ait jamais élevé à la gloire de l'Intelligence.

Un beau volume in-18, broché.............................. 3 fr. 50

RÉMY

SPIRITES ET ILLUSIONNISTES

1 volume in-18 jésus de 258 pages

avec 8 planches hors-texte en photogravure, franco, 3 fr. 75

Le titre de cet ouvrage est une révélation suffisante. L'auteur étudie le spiritisme dans ses moindres détails, analyse et discute tous les phénomènes. Les faux médiums sont démasqués avec leurs trucs, mais l'auteur reconnaît loyalement que certains phénomènes, dit spirites, ne peuvent s'obtenir par l'illusionisme et qu'il y a dans leur manifestation des forces inconnues à rechercher.

C'est un bon livre qui se recommande à tous les curieux et chercheurs et que le grand public, avide de merveilleux, lira avec intérêt et profit.

Plus de Mystères!

Le passé m'est connu



Le présent à moi se révèle

GABRIELLE DE MIRECOURT

L'avenir pour moi déchire son voile

JE VOIS — PRÉVOIS — CONSEILLE

Par ma prescience et mes visions :
Sécher des larmes
Faire naître des sourires
Voilà tout mon bonheur

G. DE M.

Une mèche de vos cheveux, votre date de naissance ou votre photographie me permettront de consulter les feuillets du **Livre de votre Vie.**

Consultation par lettre particulière : **10** francs.

****

Gabrielle de Mirecourt, 174, rue Saint-Jacques, Paris

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaitre votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaitre enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs, GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », 174, rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naissance (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

LA
VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Prestidigitateurs et Spirites

Je l'ai dit dans un article, il y a quelques mois : « La Vérité est en marche ! elle ne s'arrêtera plus ! » Voici un nouveau défi qui vient à point pour compenser la fameuse dérobade du docteur Albert Charpentier. On se souvient peut-être que ce médecin, en juin dernier, porta un défi à Girod et à son médium, Mme Demange, puis, au moment où les expériences allaient commencer, entendit borner le rôle du médium à celui d'une souche de bois, posa des conditions si draconiennes, que les deux personnalités durent renoncer à relever le défi.

Aujourd'hui, à la même époque, un prestidigitateur de grand talent, M. Garoly, qui est en même temps, un fabricant d'appareils ingénieux pour la prestidigitation, et le directeur d'un très intéressant organe professionnel : *L'Illusionniste*, offre deux mille francs à « quiconque fera sous ces yeux, une expérience loyale, qu'il *ne pourra comprendre* ».

Et ceci après avoir, dans *Le Matin*, donné, sur les expériences de déplacement d'objets sans contact de Mme Demange, les explications qui ressortent de sa « compréhension », explications que mon confrère et ami Wilfrid réfute aujourd'hui dans l'article « Les tables qui sautent ». (1)

Je ne veux pas prendre parti dans la question, je ne veux en aucune façon préjuger du résultat d'un défi qu'accepteront certainement Girod et Mme Demange, car le secrétaire de la *Vie Mystérieuse* et son médium sont des « sincères » dans toute l'acceptation du mot, et n'ont qu'un but « le triomphe des idées psychiques, par *l'expérimentation* ». Ce que je veux constater, c'est justement cette fièvre d'expérimentation qui agite les milieux psychiques. Jadis, les vieilles filles en mal de mari, les hystériques de l'occulte, se réunissaient en petit cercle fermé, et avec la foi du charbonnier, acceptaient les expériences les plus naïvement truquées que leur présentaient des charlatans. aujourd'hui, on sait « qu'il y a quelque chose », parce que des hommes pondérés, des savants à l'abri de tout soupçon, se sont livrés à des expériences multiples, parce qu'ils ont franchement déclaré que « l'invraisemblable peut être vrai », parce qu'ils ont dit : « Ne riez plus ! Nous avons découvert des faits mystérieux qu'il est impossible d'expliquer scientifiquement. »

Et ces défis des incrédules sont d'autant plus intéressants pour la cause psychique, qu'ils émanent de « truqueurs professionnels », de gens qui jouent avec le mystère comme avec les cartes bisautées, qu'ils escamotent. Je connais personnellement M. Caroly, c'est non seulement l'homme le plus adroit du monde, mais c'est encore un homme franc et honnête ; son défi peut donc être relevé, mais je conseille à Girod de « changer la rédaction » du défi que je lis dans le *Matin*. Caroly nous dit : « M. Girod a réponse à toutes les objections, comme moi-même dans mon métier, j'ai une explication pour toutes les curiosités de l'auditoire ». Je suis donc certain que le célèbre prestidigitateur, après avoir vu la table « sauter » à côté de lui dans des conditions de contrôle absolu trouvera le moyen d'expliquer le phénomène. Et comme il aura « compris » les 2.000 fr. resteront encore sans titulaire. Il importe donc que M. Caroly dise : « Je donnerai 2.000 francs à la personne qui exécutera sous mes yeux une expérience que je ne pourrai moi-même reproduire « en truquage » dans les mêmes conditions de contrôle « Voilà ce qui sera intéressant, voilà ce qui sera juste. »

Professeur DONATO.

(1) Article paru dans *Paris-Journal* du 20 juin.

Bobèche, le voyeur d'âmes

On le prenait pour un fou ; il ne l'était pas. C'était même une intelligence admirable, mais pas appliquée. Je veux dire que nul ne se souciait de s'y intéresser tant soit peu, si grande était chez tous la conviction que les autorités eussent mieux fait de le fourrer dans une maison d'aliénés, d'en débarrasser une société qui élève ses préjugés à la hauteur sacrée d'une religion. De sorte que le malheureux vivait complètement en marge d'une vie dont on le repoussait. Et ce l'avait aigri sans, toutefois, qu'il rendit aux hommes une part, même minime, de la haine imbécile qu'ils avaient pour lui. Car il était bon, il ne concevait sa réponse à cette haine que sous la forme d'un dédain quelque peu orgueilleux.

J'étais, si je ne m'abuse, le seul être qui pût le fréquenter sans que cela le contrariât. Nous étions souvent ensemble, nous avions le même goût du silence, de la vie rustique, de toutes les douceurs virgiliennes. Je l'aimais, je pense qu'il me supportait avec quelque plaisir.

Nous allions, parfois, très loin dans la campagne, et son inépuisable contemplation de la Nature m'émerveillait. Elle était sans limites et sans choix : la goutte de rosée qui tremble à la pointe d'un brin d'herbe lui faisait pousser les mêmes cris d'extase que la somptuosité émouvante d'un beau crépuscule. Comme Spinosa, il était ivre de Dieu, ce pauvre Bobèche.

Mais que leur avait-il donc fait, à tous ces gens pour qu'ils lui tinssent une pareille rigueur ? Oh ! rien, selon moi. Voilà : il ne témoignait pas aux morts le respect traditionnel que nous leur témoignons.

Quand il apprenait que, dans le pays, quelqu'un venait de rendre l'âme, il se précipitait hors de chez lui, mû par une force mystérieuse que nulle autre force n'eût pu réfréner.

Que de fois, j'ai essayé de le retenir !

— Allons, voyons, Bobèche, mon ami, restez avec moi ce soir... C'est ce pauvre Théodore, le forgeron, qui vient de mourir... Vous savez comme il était aimé dans le pays... Si vous allez vous livrer à votre manifestation devant sa maison ou sur le passage de son cadavre, il pourrait vous en cuire sérieusement... Allons, restez !... Je vais aller chercher dans ma cave un petit flacon rose de derrière les fagots, et nous le dégusterons en faisant un piquet...

Mais, dans ces moments-là, il ne daignait même pas me répondre, comme s'il n'avait rien entendu. De fait, il paraissait ne rien entendre des choses humaines, comme si son esprit, à chacune de ces circonstances funèbres, eût bondi hors son cercle matériel. Il semblait transfiguré. Ses yeux s'illuminaient, *en un regard ultra-terrestre ; ils ne se fixaient sur aucun endroit perceptible pour des yeux humains ; ils restaient levés vers les cieux ; et leur projection lumineuse, si je puis dire, au lieu de se concentrer vers un point, semblait se volatiliser.*

Et il allait.

Et, près de celui qui venait de mourir (dans la rue si on l'y repoussait ou dans la chambre mortuaire s'il pouvait y entrer), sa mimique devenait impressionnante pour quelques-uns, irritante pour beaucoup. A peu près, tous la trouvaient inconvenante.

Tandis que les parents pleuraient, que les amis s'inclinaient, imprégnés de tristesse, ou que les passants saluaient gravement, il étendait les bras un long moment, et les refermait avec lenteur, comme s'il pressait sur son cœur une forme invisible. Son visage rayonnait, il souriait béatement, et son sourire ineffable semblait se diluer sur toute sa personne. Il entonnait l'hymne sublime : « *O Fons amori Spiritus...* » « Esprit saint, source d'amour... » Il exprimait une félicité si profonde, que, plus d'une fois, le poing d'un rustre s'est, à ce moment, abattu sur ce visage rayonnant, pour le punir de commettre cette hérésie, d'avoir l'air de narguer ceux qui pleurent.

Mais le poing rude n'empêchait pas que cette jouissance mystérieuse de Bobèche ne continuât à se manifester en un enthousiasme de fanatique. Le sang qui, parfois, coulait à travers ce regard et ce sourire, lui donnait je ne sais quelle expression poignante de sacrifice mystique, ou plutôt lui faisait l'aspect sacré d'une créature supersensible que la palme des martyrs vient de blesser pour acheter de quelques gouttes de sang, une grâce inconnue à l'effort onctueux des autres hommes.

Bobèche (avoir ce nom ridicule, ce nom d'histrion, Bobèche, et donner une telle impression troublante d'anagogie, d'initiation aux mystères qui ne nous sont pas dévoilés encore !) Bobèche demeurait ensuite, pendant quelque temps, absolument abasourdi ; son esprit paraissait avoir dépensé une force anormale et demeurer épuisé dans son crâne en fièvre.

Je finissais par le décider à reprendre nos promenades. Au contact de la Nature, il s'échappait lentement de son rêve, ses pensées se remettaient à circuler, lucides, et il avait, enfin, sa première parole :

— Oh !...

C'était bien rare que le premier jour de son réveil, je pusse obtenir qu'il me dît autre chose que de vagues exclamations.

Le lendemain, c'était lui qui se mettait à me parler, et très vite, et très ardemment, et d'une manière incohérente, comme si son esprit se fût, pendant ces quelques jours de méditation, surchargé de nuances, d'images, de foi, de mystère, et qu'il eût hâte de s'en débarrasser un peu :

— Il n'y a pas de mots pour dire ce ravissement, mon ami... Non, non, pas de mots... Ça se comprend !... Les mots, c'est de la matière, c'est terrestre, c'est de la vulgarité hideuse... Et ça, voyez-vous !... Oh ! mon ami, mon ami... Le bonheur de voir cette âme se débarrasser de la tunique de cendres qu'est pour elle le pauvre corps humain... Oh !... Quelle ivresse céleste j'éprouve !... Je la vois !.... Le corps s'est abattu, et elle en sort... majestueusement... Ainsi qu'une divinité !... Autour d'elle, quelle irradiation !... Chaque astre du ciel est un flambeau qui s'approche pour éclairer sa route... Oh ! mon ami !... Comme elle paraît heureuse de s'évader enfin de la douloureuse prison humaine !... Et comme il est doux de la regarder prendre son envol vers le séjour éternel !... Son adieu est une bénédiction ; l'arôme suave qui s'échappe d'elle parfume mon destin et l'énivre durant sa course à travers les poussières de ce monde... Oh ! mon ami... Mes yeux la voient, mon cœur la voit, et ce que les hommes appellent la mort est la fête divine d'une telle délivrance, un tel bond radieux dans l'infini, un tel élan sublime dans le rayon d'une apothéose !... Les fautes corporelles ne la souillent plus ; l'air de la liberté éternelle la purifie, et on voit passer sur elle, plus splendide qu'elle encore, un reflet de la main de Dieu...

Souvent, des gens passaient qui ricanaient :

— Tiens, le hanneton de Bobèche qui le travaille...

Il ne les entendait pas, il ne m'entendait pas lorsque je hasardais une objection ; tout le fluide de sa compréhension se concevait en cette vision surnaturelle de l'âme échappée de la pauvre enveloppe humaine.

— Oh ! mon ami, pleurait-il parfois. Quelle tristesse pour moi que nos organes soient si imparfaits encore !... Croyez-vous que je ne me rende pas compte de l'agitation qui me bouleverse après le choc extatique d'une telle contemplation... La joie divine que j'ai éprouvée à jeter un regard de l'autre côté de la vie, m'épuise pendant de longues heures, comme l'est une petite plante frêle que l'on expose à la splendeur d'un soleil trop ardent... Cette splendeur a bu presque toute sa sève... Moi aussi, je sens que cette autre splendeur a bu presque toute ma sève... Mais c'est si beau !... Il est si beau, le départ d'une âme !... Il s'accompagne, il s'auréole, plutôt, de toute la théorie sacrée de nos espoirs dans les mansuétudes, les délices, les béatifications éternelles que l'on goûte après avoir traîné, ici-bas, notre pauvre cendre éphémère...

Quelquefois, il me fixait longuement, et me demandait si, comme tant d'autres, je ne le prenais pas pour un fou.

— N'avez-vous pas des doutes, mon ami, sur la lucidité de mon aperception du départ adorable de l'âme ?....

— Que dites-vous !... J'ai une trop grande estime pour votre intelligence, Bobèche... Vous m'avez trop souvent prouvé qu'elle est d'une essence supérieure... Je vous envie infiniment, ce don extra-terrestre qui vous fait assister avec félicité au dernier souffle d'un être... Pour vous, la fin n'existe pas ; vous ne voyez qu'un épanouissement... Ce n'est pas de la mort qui est devant vous ; c'est l'illumination divine d'une âme qui s'échappe de sa chrysalide et s'exile vers de la gloire que nul ne peut plus limiter... Oh ! oui, mon ami, je vous envie, je vous envie de toute mon âme... Pour nous, hélas ! malgré notre foi profonde en la vie éternelle, malgré les contacts que nous avons quelquefois, avec la majesté vertigineuse de l'Au delà, nous ne pouvons pas ne pas considérer la chute brutale de la vie humaine, ce que nous appelons mourir, comme un drame suprême, et nous pleurons, car un mystère angoissant pèse, malgré tout, sur notre cœur déchiré et en fait jaillir des sanglots... Oh ! mon ami, comme je vous envie !...

— Croyez-vous que je sois seul au monde qui ait ce que vous considérez comme un don et qui n'est, selon moi, qu'une perception très naturelle qui se généralisera dans l'avenir, car l'homme ne pourra se considérer d'une menuité moins méprisable que lorsqu'il y aura une relation très nette entre sa compréhension et toutes les manifestations de la survivance...

— Non, je ne crois pas que vous soyez seul... Certains fakirs, pendant leurs incantations, affirment apercevoir l'âme des vierges qui passent devant eux, à ce moment-là, et qui vont respirer l'arôme suave de l'amour dans la demeure de l'époux... Est-ce que les cabalistes n'affirment pas que l'ange Métraton a dit à Moïse, sur le Sinaï : « Quelques yeux seront ouverts pour la voir (l'âme), mais nous ne les ouvrirons tous que lorsque l'heure sera venue... »

— J'espère que l'heure viendra bientôt, disait Bobèche. Alors les hommes seront bons, ils se trouveront plus près de Dieu, et ils ne me tiendront plus à l'écart parce que j'ai le bonheur de la vision sublime, et de m'en réjouir...

* * *

A un moment, il me parut être devenu normal, son vi-

sage, qu'un tel éréthisme ne crispait pas, s'imprégnait d'un grand calme, et nous passions de longs moments à discuter, à l'ombre des chênes, de choses rustiques, simples, d'une fraîcheur délicieuse, comme deux bergers de Théocrite.

C'était pendant le dernier automne. Il ne s'était, depuis plusieurs mois, produit aucune mort dans le pays, et Bobèche n'éprouvait plus cette fièvre qui lui agrandissait les yeux et le brûlait pendant les courts intervalles de ses aperceptions.

Or, un jour, comme nous suivions un sentier de la vallée, le long d'une jolie haie d'aubépines toute rougie de baies, il s'arrêta brusquement ; sa face rayonnait, il tendait les bras en ce geste hiératique que les peintres religieux donnent aux prophètes bibliques.

— Qu'y a-t-il donc ? lui demandai-je.

Il ne me répondit pas.

Il semblait, le front levé vers les cieux, contempler un envol dans l'espace, il entonna son hymne, et murmura ensuite, à part soi, dans un trouble d'extase :

— Quelle splendeur !... Oh ! mon Dieu !... En voici une nouvelle qui repart vers Vous... Toutes les âmes humaines sont vos filles... Accueillez-la dans le séjour céleste, comme vous avez accueilli votre Fils bien-aimé qui a tant souffert pour nous !...

Cette fois, j'eus la conviction profonde que son cerveau venait, tout à coup, de se détraquer véritablement, puisqu'il n'y avait aucun mort auprès de nous dans la solitude de cette vallée, et qu'il n'avait pu, cette fois, éprouver le ravissement d'assister au départ d'une âme.

Je le regardai avec une profonde pitié.

Il se remit à marcher auprès de moi.

Nous ne reprîmes pas la conversation interrompue.

Je ne sais quel malaise pesait sur mon esprit.

Nous fîmes quelques pas, et, soudain, je reculai, épouvanté : à un détour du sentier, derrière la jolie haie que nous longions, et qui finissait là, un homme venait de se trancher la gorge. Son sang coulait encore de l'artère ouverte.

NONCE CASANOVA.

Une visite au Temple Antoine

Jemeppe-sur-Meuse est un petit pays où pullulent les usines, situé aux environs immédiats de Liège, en Belgique ; un tramway partant de cette ville vous y conduit en moins d'une heure. C'est là qu'Antoine, le grand Antoine, le guérisseur, le généreux, le Père Antoine, ainsi que l'appelaient ses adeptes, avait établi son quartier général ; c'est là aussi que s'élève le temple consacré à son culte.

* * *

Lorsque l'on va au temple de Jemeppe, on est frappé, non pas par la magnificence architecturale du temple, celui-ci est des plus simples, plus simple même que vous pourriez l'imaginer, mais bien plutôt par l'expansion, chez les habitants, de cette confiance illimitée et inébranlable que ce brave homme qu'était le Père Antoine a su inspirer à ceux qui le connurent et vécurent dans son ambiance.

* * *

Antoine, on le sait, fut un grand guérisseur dont les cures ne se comptaient plus. Ce sont des milliers et des milliers de souffrances qu'il a apaisées et fait disparaître tout simplement par l'exaltation, en ses adeptes et en ceux qui avaient recours à lui, des sentiments d'humanité, de fraternité ; par l'exaltation de la foi en la puissance divine dont lui, Antoine, croyait posséder une parcelle.

* * *

Le Père Antoine mourut l'an dernier, le 25 juin, et on lui fit des funérailles solennelles dont toute la presse a parlé. Dans quelques jours donc, du 25 au 29, on célèbrera, à Jemeppe, l'anniversaire de la « désincarnation du Père ». C'est à ce titre aussi que nous croyons de toute actualité de retracer, dans ses grandes lignes, l'œuvre de cet homme de bien considéré là-bas comme un autre Dieu fait homme. — Des « Antoinistes » sincères et d'intelligence première nous ont affirmé avec grand sérieux que, pour eux, le Père Antoine était la « réincarnation du Christ ».

* * *

Antoine-le-Généreux, disent ses biographes, était un ouvrier, né à Mons-Crotteux (province de Liège) en 1846, de parents pauvres. Il était le cadet d'une famille de onze enfants. Il débuta à 12 ans dans la mine, accompagnant son père et un frère qui étaient également mineurs. Ne voulant plus descendre dans la fosse, il devint ouvrier métallurgiste. A 24 ans, il quitta la Belgique pour aller travailler en Allemagne où il séjourna 5 ans. Plus tard, il alla à Prague, près Varsovie, où il resta encore 5 années et revint s'installer définitivement en Belgique, à Jemeppe-sur-Meuse.

Dans l'intervalle de son séjour en Allemagne, il revient au pays, épouser une femme dont Il avait fait la connaissance avant son départ. De leur union naquit un enfant, un garçon que la mort leur ravit à l'âge de 20 ans. Mais grâce à leur grande foi, aucun des deux époux n'en fut découragé ; au contraire, ils se dévouèrent davantage. Leur séjour à l'étranger leur avait permis d'amasser une petite fortune, ils la sacrifièrent pour venir en aide aux malheureux, éprouvant plus de bonheur à la dispenser à tous, qu'ils n'en avaient trouvé en l'acquérant par leur labeur. Car ils avaient compris le but de la vie.

* * *

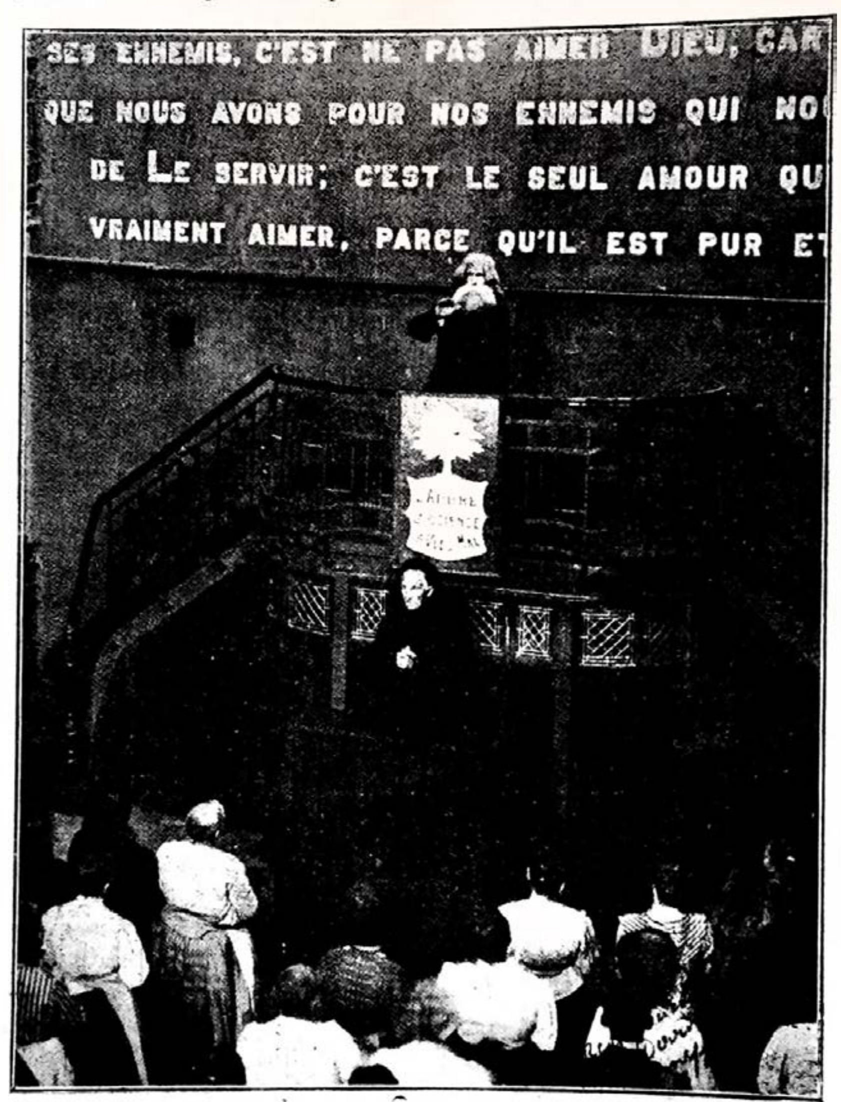
Antoine le Généreux vivait très simplement et très sobrement ; il était végétarien dans toute l'acception du terme ; il ne consommait ni viande, ni œufs, ni beurre, ni lait, en un mot, rien qui provînt de l'animal.

Antoine le Généreux professa la religion catholique jusqu'à l'âge de 42 ans, puis il s'appliqua à la pratique du spiritisme, sans s'attarder toutefois dans le domaine expérimental pour lequel il n'avait aucune aptitude et qui ne le tentait nullement. Sachant à peine lire et écrire, il se trouvait incompétent pour résoudre ce problème scientifique ; il lui préféra la morale et s'y adonna de tout cœur. Il continua jusqu'en 1906, date à laquelle il a créé le Nouveau Spiritualisme ; c'est là que commence sa mission du Révélateur.

* * *

A la mort du « Père », on pensait, nous dit la très aimable secrétaire qui nous reçut, que l'Antoinisme allait disparaître, mais point. « Mère » remplace maintenant « Père » qui, quoique désincarné, revient dans son temple et agit par l'entremise de « Mère ».

« L'Opération », — ainsi se nomme l'unique office du culte — se fait une fois le jour, à 10 heures du matin. Tous les adeptes et ceux qui désirent obtenir des guérisons pour eux-mêmes ou pour les leurs, viennent au temple. « Mère », ainsi que le faisait « Père », monte à la tribune, se recueille et tous les assistants font de même. Puis, « Mère » élève la main en manière de bénédiction et, partant du nord, s'arrête successivement sur les quatre points cardinaux. Certains adeptes voient alors comme une nuée fluidique descendre sur l'assistance. « L'Opération » prend fin sans qu'aucune parole



Le Père et la Mère Antoine procédant à l'opération (1).

ait été prononcée, et les uns s'en vont soulagés, d'autres réconfortés, d'autres guéris, selon le degré et la puissance de leur foi en le pouvoir de « Mère » ou de « Père ».

* * *

L'Antoinisme ne borne pas son action à la Belgique, ainsi qu'on le pourrait croire ; ce culte bien spécial gagne sur le terrain de l'universalisme ; partout se forment des groupements où l'on se réunit aux mêmes heures pour procéder à « l'opération ». Paris même n'a pas été réfractaire à ce mouvement et il s'y érige, à cette heure, dans le XIII[e] arrondissement, un nouveau temple qui sera uniquement consacré au culte antoiniste et dont l'inauguration doit avoir lieu à l'automne prochain. Tous les adeptes de Belgique se font une fête de venir assister à cette manifestation en faveur du nouvau culte.

* * *

Les Antoinistes militants se rencontrent un peu partout, en Belgique, où ils sont immédiatement distingués grâce à leur costume spécial, fait d'un drap noir et taillé sur une coupe originale, mais non ridicule, qu'avaient adopté « Père » et « Mère ».

* * *

A toute entreprise humaine, si dégagée soit-elle des

(1) La reproduction de cette gravure est absolument interdite à toute autre publication.

contingences terrestres, il faut des fonds pour vivre. Le culte antoiniste, lui, s'entretient à l'aide de dons qui, pour être acceptés, doivent être rigoureusement anonymes ; si un donateur s'avise de décliner ses nom et qualité, il se voit immédiatement rembourser son argent.

* * *

Pour sa diffusion, le culte antoiniste possède, en outre de la propagande faite par ses adeptes, un roulement de circulaires et brochures, contenant la « révélation » d'Antoine le Généreux ou sa biographie, et une publication mensuelle l'*Unitif*, dans laquelle il est répondu à toutes les questions d'intérêt général posées par les adeptes.

* * *

A l'imprimerie, aucune main-d'œuvre n'est rétribuée, tout se fait « au petit bonheur ». Quelques dévoués, un peu adroits de leurs mains, viennent là à leurs moments perdus et composent, corrigent, mettent en page, font la mise en train, tirent circulaires, brochures, publications, et tout se fait sans accroc, sans retard sous l'œil du maître Deregnaucourt, l'adepte qui seconde « Mère » dans sa tâche et qui possède les principaux éléments de l'art d'éditer.

* * *

Nous devons à l'amabilité de M. Dardennes, photographe, à Jemeppe, l'autorisation de reproduire la scène de « l'opération » qui illustre cet article. A la tribune supérieure est le « Père » faisant son geste de bénédiction ; à la petite tribune du dessous se trouve la « Mère » dans l'attitude du recueillement. Derrière et au-dessus de ce modeste « maître-autel » on peut lire l'inscription suivante, écrite en gros caractères :

Un seul remède peut guérir l'humanité : LA FOI ; c'est de la foi que naît l'amour : l'amour qui nous montre dans nos ennemis Dieu lui-même ; ne pas aimer ses ennemis, c'est ne pas aimer Dieu ; car c'est l'amour que nous avons pour nos ennemis qui nous rend dignes de Le servir ; c'est le seul amour qui nous fait vraiment aimer, parce qu'il est pur et de vérité.

On le voit, l'Antoinisme est uniquement basé sur la foi, le désintéressement et le grand amour du prochain. A ce titre, s'il ne nous rend pas nous-mêmes meilleurs, il mérite au moins notre considération.

Fernand GIROD.

On nous prie d'insérer :

Les Fêtes des 25 et 29 Juin du Culte Antoiniste

Jemeppe-sur-Meuse.

En souvenir de celui qui les sauva du doute en leur révélant la pure lumière de la conscience, les adeptes du nouveau Culte ont institué ces deux fêtes dont le caractère sera toute simplicité.

Le 25 juin, à 10 heures, Mère que le Père a désignée pour Le remplacer fera en son nom plusieurs opérations générales pour la foule des malades et des affligés qui ont mis toute leur foi en Lui. Après il sera lu les dix principes de Dieu révélés par le Père et des travaux d'adeptes inspirés pour cette cérémonie.

Le 29 juin, à 10 heures, il y aura lecture générale, au Temple et à 2 heures, un cortège partira du Temple et parcourra le même itinéraire que le jour des obsèques du Père, tous ceux qui conservent pieusement la mémoire de leur Sauveur auront à cœur d'y assister avec le plus grand recueillement et se retrouveront tous ensemble unis dans le même sentiment de foi et d'amour.

Messieurs les Prestidigitateurs !

Le mémoire que nous avons publié dans les derniers numéros de la *Vie Mystérieuse* sur les déplacements sans contact, n'a pas manqué d'intéresser la grande presse, ce dont nous aurions à nous réjouir, s'il ne s'ensuivait pas, comme trop souvent, hélas ! des polémiques sans issue possible.

Le *Matin* du 14 juin publiait, en effet, un résumé de nos travaux, mais il avait été préalablement interviewer, en notre absence de Paris, un prestidigitateur, M. Caroly, à qui nous avions accordé la faveur d'assister à une expérience de Mme Demange, en juillet dernier, à l'occasion d'une interview sur les phénomènes psychiques, faite par le magazine « Je Sais Tout ».

A cette époque, M. Caroly ne dit rien des constatations qu'il prétend avoir faites et, soudain, le voilà qui se réveille et cherche à mordre, mais mal lui en prend, ainsi qu'on le pourra voir.

Voici tout d'abord l'article publié par le *Matin* :

TABLES SAUTANTES

Un prestidigitateur lance un défi aux spirites

Une controverse scientifique sur le spiritisme n'est jamais close. Elle renaîtra toujours de ses cendres, car une expérience contradictoires ne prouve rien autre chose que le vif désaccord qui règne et qui règnera entre les sceptiques impénitents et les adeptes intransigeants.

Voici, en effet, que se réveille un vieux débat qui. l'an dernier, mit en émoi le monde de l'au-delà : M. Fernand Girod affirme, dans un mémoire où le détail abonde et auquel des instantanés photographiques donnent un grand luxe de précisions documentaires, que les facultés psychiques de son médium lui permettent de faire exécuter les sauts les plus extraordinaires à une table tenue à distance.

La discussion prit naissanc dans le *Matin*, en juin 1912. A cette époque, le docteur Albert Charpentier offrit deux mille francs au médium qui, sévèrement contrôlé et les jambes emprisonnées dans un sac, parviendrait à déplacer, sans qu'il y ait eu le moindre contact, un objet isolé à quarante centimètres du cercle. M. Fernand Girod et Mme Mary Demange relevèrent le défi, mais l'expérience publique n'eut pas lieu.

M. Fernand Girod et Mme Mary Demange n'en ont pas moins persévéré. Ils ont enfermé un guéridon léger au centre d'un dispositif isolateur vissé au parquet et constitué par quatre carrés de filet à mailles étroites, formant les quatre faces. Autour de cet appareil, qui doit assurer la parfaite sincérité de l'épreuve, les spectateurs se rangent et se contrôlent mutuellement en faisant la chaîne des mains.

C'est alors que dans le médium vient s'incarner une personnalité fort bruyante qui n'est autre que « Marianne », la « personnalité seconde ». Mme Mary Demange n'est plus et ne connaît plus Mme Mary Demange. Elle est « Marianne ». « Marianne », si elle est dans d'heureuses dispositions et si les esprits se montrent favorables, entre aussitôt en convulsions ; elle se renverse sur sa chaise, ses yeux se désorbitent, sa chevelure défaite balaye sa face crispée, ses bras et ses jambes se tendent et se détendent en mouvements saccadés ; enfin elle s'époumone et pousse des clameurs gutturales, dont souffrent les tympans non éduqués.

De la tête, du cœur, de l'épigastre, du tronc, des jambes ou d'une main de « Marianne » se dirige vers le guéridon une force irrésistible qui le soulèvera. La table se retire dans la direction opposée au médium — l'attraction étant plus rare et contrariée par la lumière (1) — ou bien elle s'élève verticalement contre les parois de l'isolateur, enjambe celui-ci et va choir lourdement dans la salle.

Tout ceci est fort impressionnant. Mais ce qui l'est davantage, c'est que sur une plaque photographique impressionnée à la lueur rapide d'un éclair de magnésium, M. Girod a découvert une fulguration singulière « qui avait son point radiant au-dessus de la tête des assistants et dont le prolongement semblait accompagner la table dans sa chute ». Ne serions-nous pas

(1) Je ne vois vraiment pas ce que cette phrase vient faire ici. — F. G.

ici, demande-t-il, en présence de la force productrice du phénomène, en présence de la photographie de l'esprit lui-même? (1).

M. Caroly, mage moderne, traite de billevesées toutes ces constatations troublantes. M. Caroly est un prestidigitateur de qualité qui n'attribue rien de surnaturel à son art. Il ne croit pas au spiritisme et il a plus de respect pour le tour savant de passe-passe que pour la réincarnation des esprits.

— J'ai assisté, nous a-t-il confié, à une expérience de M. Girod. J'ai vu Mme Mary Demange et je suis rentré pleinement édifié. D'abord, obscurité complète dans la salle: la lumière apeure les esprits. Ensuite, impossibilité absolue de tout contrôle efficace (2).

« On ne doit pas bouger, mais il ne faut pas contrarier le médium. Si on lui tient le bras, il se dégage par un mouvement brusque, attribué à son état physiologique particulier, et la table monte; si on lui surveille le pied, il se dégage encore avec rapidité, et la table tombe (3).

« On donne alors la lumière: le médium a repris son attitude. Trop tard! Si on insiste, si on veut retenir le bras ou la jambe qui se lance, le médium proteste; il ne veut plus de votre voisinage et il réclame un contrôleur plus complaisant. Si on l'attache, les esprits ne « marchent » plus. Si on dessine à la craie, sur le parquet les semelles de chaque assistant installé, on oublie de marquer l'emplacement des pieds du médium, car, n'est-ce pas, un médium possédé des esprits s'agite beaucoup et on ne peut raisonnablement exiger de lui qu'il se contienne. Si... mais M. Girod a réponse à toutes les objections, comme moi-même, dans mon métier, j'ai une explication pour toutes les curiosités de l'auditoire.

« Marianne était, nous a-t-on dit, une fille sans éducation qui vivait à la période préhistorique (4). Elle crie beaucoup. Elle hurle et trépigne, tant et si bien qu'un soir les voisins et le concierge, las d'un tel tumulte frappèrent à la porte et parièrent d'aller se plaindre à la préfecture de police. « Marianne » connaît le boulevard du Palais; elle se radoucit et mit une sourdine.

« La vérité, à mon avis, c'est que Mme Demange parvient à lancer dans le filet un coup de pied, qui décèle chez elle une remarquable puissance musculaire et un joli développement des membres inférieurs. Elle atteint et projette la table hors du cercle, et pendant qu'elle ramène promptement sa jambe sur la ligne, la force élastique du filet ramène celui-ci à sa position normale. Il en est de même pour le jet en avant du bras. Quant à la « photographie de l'esprit », n'en parlons pas, si vous voulez? Tous les professionnels vous diront que la fulguration remarquée sur la plaque provient d'un déplacement de l'appareil...

« La controverse demeure, avec ceci d'acquis cependant que M. Girod reconnaît qu'il ne peut opérer en pleine lumière et qu'il est parfois des médiums qui fraudent inconsciemment.

« On peut tout expliquer, avec cet euphémisme... mais on ne démontre rien. En tout cas, j'offre toujours 2.000 francs à quiconque fera, sous mes yeux, une expérience qu'il ne me sera pas possible de comprendre. »

C'est un nouveau défi. Le relèvera-t-on?

Voici maintenant le texte de la lettre de mise au point que nous avons envoyée de Tournai, où nous nous trouvions, au journal le *Matin :*

Tournai, le 14 juin 1913.

Monsieur le Rédacteur en chef du *Matin*,

Je suis actuellement en voyage et, ouvrant le *Matin*, je constate, non sans surprise, qu'une nouvelle polémique semble vouloir être soulevée à propos des expériences que nous poursuivons, Mme Demange et moi, sur les phénomènes de déplacement sans contact. Puisque nos noms ont été mis en évidence et que plusieurs inexactitudes se sont glissées parmi les assertions de M. Caroly, permettez-moi d'user de notre droit de réponse et veuillez bien faire bon accueil aux précisions ci-dessous, relatives à l'expérience à laquelle M. Caroly a assisté, il y aura bientôt un an, à l'issue d'une interview sur les phénomènes psychiques faite par un grand magazine français.

(1) Je crois devoir faire remarquer ici que le mot « esprit » ne figure à nul endroit dans mon mémoire. — F. G.

(2) Et pourtant !

(3) C'est archifaux.

(4) Où a-t-on été chercher celà ?

Je ferai tout d'abord remarquer à M. Caroly qu'il lui était loisible, à l'époque, d'exposer catégoriquement sa façon de penser, nous aurions alors avisé sur le fait. Et, pour lui donner ses « apaisements », ainsi que l'on dit dans les pays wallons que je viens de traverser, je lui rappellerai que, contrairement à ce qu'il avance, les phénomènes de lévitation se sont produits alors que les jambes de Mme Demange étaient entravées ; que lui-même avait assisté à la délimitation, à la craie, des pieds de chaque assistant, ceux du médium compris ; que le dessous du plateau du guéridon avait été blanchi à la craie pour permettre de déceler les contacts s'il s'en produisaient ; qu'encore il se trouvait en bien mauvaise situation pour contrôler les faits et geste du médium, — auprès duquel il ne se trouvait du reste pas placé dans l'expérience qu'il relate — ; se souvient-il que, négligeant son rôle d'observateur, il profita de l'obscurité pour faire, à une dame proche de lui, une cour assidue sur les détails de laquelle je n'ai pas permission d'insister ? Si c'est avec cette disposition d'esprit que messieurs les prestidigitateurs prétendent venir contrôler les médiums !...

Je puis dire encore à M. Caroly que nos expériences ne portent pas seulement sur l'usage d'un dispositif isolateur en filet, mais aussi d'un isolant constitué d'un treillage en fer, peu susceptible, celui-là, *de revenir à sa position normale par son élasticité.*

Mon contradicteur conteste aussi mes photographies avec fulguration et trouve à ces dernières une explication qu'aucun professionnel n'a pu me donner. Je vous en prie, M. Caroly, mettez-vous à l'œuvre, déplacez votre appareil, et montrez-nous vos clichés avec fulguration...

Quand au défi porté, nous savons bien que nous ne parviendrons jamais à nous entendre, et il y a beau jour que, dans nos rangs, des contre-défis ont été lancés aux prestidigitateurs qui voudraient reproduire, par les moyens de leur art et contrôlés comme le sont nos médiums, les phénomènes de déplacement sans contact ; il y a chez nous un prix de 10.000 francs. Que messieurs les prestidigitateurs commencent.

Agréez, Monsieur le Rédacteur en chef, etc...

Cette lettre, comme bien l'on pense, ne fut pas insérée dans son intégrité ; on la montra préalablement à M. Caroly qui maintint de vagues allégations et un nouvel article parut dans le *Matin* du 18 juin, sous le titre : « Querelles de tables. Les prestidigitateurs et les spirites échangent des défis ».

Là, M. Caroly précisait : *Les spirites ont plus d'un tour dans leur sac.*

Je vous demande un peu ! Croyez-vous, M. Caroly, que notre but à nous est d'amuser les foules ? Et le désintéressement, et la science, et l'amour de la vérité, qu'en faites-vous, brave homme ? *Une séance ne permet peut-être pas de découvrir les moyens, pourtant bien grossiers, qu'ils emploient, mais un professionnel doit y parvenir avec un peu de persévérance.*

Est-il donc besoin de persévérance pour découvrir des « trucs grossiers » ? Qu'est-ce à dire encore ? Que nous excellerions dans votre art, que nous pourrions être vos égaux ? Mais n'avez-vous pas 30 années de pratique et c'est à peine ce que nous avons d'âge, nous serions donc déjà, pour vous, des artistes consommés ?

M. Meliès, autre prestidigitateur, ayant 40 années de pratique, également interviewé pour la circonstance, est plus admiratif encore :

« *Ils ont, comme nous* (les spirites), ***recours à***

l'adresse physique, à la chimie, à l'électricité, aux complicités éparses dans la salle, aux cents fils invisibles qui soutiennent un objet et qui sont disposés de telle façon à pouvoir se déplacer rapidement suivant les besoins du spectacle ».

Peste, mon cher ! quel luxe d'installation il nous faudrait pour, en des recherches scientifiques, nous amuser à nous monter le coup nous-mêmes, comme celà, histoire de nous distraire !

« *C'est ahurissant de promptitude et d'habileté*, continue M. Méliès, *mais il ne faut voir là que de la promptitude et de l'habileté.* »

Sommes-nous forts, tout de même !

De cela il ressort, tout simplement, que chacun gardera longtemps ses convictions, mais que la vérité saura prendre un jour le dessus, et que, celui-là seul, recevra la lumière qui la doit recevoir.

Fernand GIROD.

D'autre part, M. Chevreuil, rédacteur à la Revue Scientifique et Morale du Spiritisme et spirite connu, a adressé, au *Matin*, une lettre dans laquelle il confirme son enjeu d'une somme de 10.000 francs, mise à la disposition du prestidigitateur qui répètera certaines expériences spirites sous les conditions qu'il détaille (1).

Cette lettre, dont M. Chevreuil nous envoyait aussitôt le double, était ainsi libellée :

Paris, 14 juin 1913.

Cher Monsieur Girod,

Le *Matin* de ce jour, s'attaquant particulièrement aux expériences que vous poursuivez avec Mme M. Demange et auxquelles vous vous attachez avec une si noble persévérance, je lui ai envoyé la lettre suivante :

Au *Matin* :

Je relève le défi de M. Caroly

Le *Matin* est bien bon d'accueillir les vagues contestations de M. Caroly et d'appeler cela un défi.

Depuis soixante ans, les phénomènes dont il demande la preuve ont été soumis à tous les contrôles imaginables et le phénomène s'est produit quand même.

J'offre 10.000 francs (dix mille) à M. Caroly pour qu'il reproduise le phénomène si constamment fraudé selon lui. Le soulèvement de table a été obtenu à l'Institut Général Psychologique. M. Caroly n'aura qu'à le répéter sous les mêmes conditions de contrôle. Exemple :

— Extrait du rapport, page 437. — Les volets des deux fenêtres de la salle d'expériences sont ouverts (Contrôleurs : à gauche, M. Youriévitch ; à droite, M. d'Arsonval.

Eusapia demande si M. Bergson (qui est en dehors de la chaîne) voit ses deux genoux.

M. Bergson. — Très bien.

La table est soulevée des quatre pieds bruyamment.

M. Youriévitch. — Je suis sûr de n'avoir pas lâché sa main.

M. d'Arsonval. — Moi aussi.

Je pourrais citer quarante passages plus probants. Ceci, en plein jour. — Passons aux séances obscures. J'offre encore 10.000 à M. Caroly s'il peut, par fraude, et sous les mêmes conditions de contrôle obtenir un soulèvement des quatre pieds dont on prendra la photographie au magnésium sans que la fraude y soit apparente.

L'épreuve ainsi obtenue devra être analogue à celles qu'a publiées M. le Colonel de Rochas dans son beau livre sur *l'Extériorisation de la motricité*, page 46, de l'édition de 1906, ou celles publiées à la page 342, ou encore celles du rapport de l'Institut Général, planche XIV.

Comme tous ces phénomènes, selon la croyance de M. Caroly, ont été fraudés, un refus de sa part prouverait qu'il n'est qu'un pauvre petit prestidigitateur ignorant même le mode opératoire des faux médiums.

Comment ne comprend-on pas que des contestations de ce genre sont sans issues ? Il n'y a que les résultats positifs qui comptent ; si, au cours d'une séance, on obtient un phénomène *décisif*, le sceptique s'en tirera toujours en épiloguant sur d'autres incidents très douteux, car le sceptique est comme les grands criminels, il n'avoue jamais.

Veuillez agréer... L. CHEVREUIL.

(1) C'est à cette somme de 10.000 francs que nous faisions allusion dans notre lettre personnelle au *Matin*.

D'autre part encore, M. Maurice de Rusnack, directeur de la *Vie Mystérieuse*, à la suite du second article du *Matin*, protesta énergiquement contre les insinuations des prestidigitateurs et se porta garant de la sincérité des expériences et recherches faites avec Mme Demange, aux bureaux de son journal. Voici la lettre adressée par M. de Rusnack au *Matin* :

Monsieur le Directeur du Matin,

Monsieur,

Je prends connaissance de l'article « Querelles de tables » que vous publiez aujourd'hui, et je lis avec stupéfaction les affirmations de M. Lacroix, dit Caroly. En ma qualité de directeur du journal *La Vie Mystérieuse* dans les bureaux duquel eurent et ont toujours lieu les expériences de Mme Demange et de M. Girod, je viens protester contre les allégations de M. Caroly et spécifier que les expériences précitées ont toujours été faites dans un but de recherches scientifiques et parfaitement désintéressé ; ce qui laisse loin derrière le mercantilisme des prestidigitateurs, amuseurs de foule dont vous parlez dans votre article.

Des personnalités telles que MM. Boirac ; recteur de l'Académie de Dijon, Fabius de Champville, le commandant Darget, M. Henri Mager, le Dr Comte, MM. Magnin, Béziat, Chevreuil, le colonel Frater, le marquis de Grollier, l'avocat Pauker et d'autres ont assisté à nos séances et en ont reconnu la parfaite sincérité ; leurs signatures figurent sur des procès-verbaux que nous tenons à la disposition de tous.

En conclusion, je constate avec regret que le *Matin*, réputé pour sa loyauté et qui a toujours eu pour ligne de conduite de ne s'engager dans toute polémique qu'après de longues enquêtes, s'est laissé prendre dans un mauvais piège par des commerçants, dits prestidigitateurs, qui ont trouvé le moyen de se faire, sans bourse déliée, une grosse publicité. Sous ce rapport, il faut reconnaître qu'ils ont eu un talent tout à fait supérieur.

Comptant sur votre bienveillance coutumière, et dans l'intérêt même de la science et de la vérité, je vous prie, Monsieur le Directeur, de vouloir bien faire droit à ma requête en insérant cette protestation dans les colonnes de votre journal.

J'ai bien l'honneur d'être très respectueusement ;

Ce 18 juin 1913. Maurice de RUSNACK.

Mme Demange a également envoyé à la rédaction du *Matin* une lettre qui n'a pas été insérée, et que nous publierons dans notre prochain numéro.

☐ ☐

Nouveaux Conseils aux Élèves Sourciers

Je vous ai dit, mon cher Monsieur de Rusnack, qu'il serait bon d'engager nos amis à étudier méthodiquement la Baguette et le Pendule.

Je les ai engagés à s'efforcer de trouver tout au moins un Pendule réagissant exclusivement sur l'écran.

A titre d'indication, j'ai donnée la formule de constitution d'un Pendule à essayer ; j'ai dit : prenez une pièce de un franc en argent et réunissez-la à une pièce de 0 fr. 25 centimes en nickel par un fil enroulé, qui servira de plus à suspendre la masse.

Il se pourrait que ce Pendule argent-nickel agisse exclusivement sur l'eau et n'éprouve ni oscillation, ni rotation sur métaux ou corps quelconques de nature influençante : je pense que nos amis n'hésiteront pas à nous faire connaître le résultat de leurs investigations,

en nous adressant des notes spéciales, portant en titre : « Expériences avec le Pendule argent-nickel ».

Il est d'autres Pendules, qui jouissent de la même réputation, celle de n'osciller ou de n'entrer en rotation que sur des eaux : parmi ces pendules, je citerai le Pendule à séries métalliques successives ; que l'expérimentateur prenne une rondelle de cuivre du diamètre d'une pièce de cinq ou de dix centimes, puis une rondelle de zinc de même dimension et qu'il les applique l'une sur l'autre, qu'il reprenne une seconde rondelle de cuivre et une seconde rondelle de zinc et place cette seconde série métallique au-dessus de la première ; qu'il fonctionne et essaye le pouvoir de ce pendule, sur de l'eau stagnante, sur un filet d'eau souterraine, sur une masse métallique ou cuivre, ou zinc, ou corps, différents diamagnétiques, d'abord, magnétique ensuite. Après des essais bien méthodiques, les expérimentateurs pourront encore nous adresser, pour nous faire connaître leur résultat, des notes portant en manchette: « Expériences avec le Pendule à 2 séries cuivre-zinc ».

Après avoir essayé le Pendule à 2 séries cuivre-zinc, il sera bon de voir si les résultats seraient les mêmes avec 3 séries cuivre-zinc, puis 4, puis 5, puis 6 séries cuivre-zinc.

Comme il importe de ne rien laisser dans l'ombre, après avoir placé les cuivres à la base de chaque série, il sera sage de renverser les couples et d'opérer avec zincs à la base.

Lorsque cette suite d'expériences sera close, il sera curieux de constituer une pile de Volta en intercalant entre chaque série métallique, des rondelles de draps imbibés d'eau, acidulée soit avec du vinaigre, soit de préférence avec de l'acide sulfurique très étendu : le pendule-pile se composera par exemple de rondelle-cuivre, rondelle-zinc, drap, rondelle-cuivre, rondelle-zinc, drap, rondelle-cuivre, rondelle-zinc, drap, rondelle-cuivre, rondelle-zinc, cette dernière rondelle-zinc étant unie à la première rondelle-cuivre par un fil métallique. Les notes relatant le résultat des expériences avec piles porteront en manchette : « Expériences avec le Pendule-pile de 4 séries ».

Il semble qu'il soit possible de constituer un Pendule réagissant exclusivement sur l'eau : il importe de combiner divers métaux pour obtenir ce résultat. Au travail.

Ensuite, comme je le disais précédemment, se posera le problème voisin : constituer un Pendule réagissant exclusivement sur l'or. En mai dernier, pendant la semaine des sourciers, je fus un moment appelé par un visiteur mystérieux, qui voulait, disait-il, me faire une communication de la plus haute importance : je lui accordai quelques minutes d'entretien ; il me confia que, précisément, il avait combiné un Pendule qui ne réagissait que sur l'or : il me le montra ; c'était une sphère d'apparence souple et faite vraisemblablement de métaux pulvérisés agglomérés par une matière spéciale. Que nos amis cherchent la bonne formule, et qu'après succès, il nous avisent de leurs trouvailles.

Le Pendule et la Baguette réservent, comme de bonnes fées qu'elles sont, mille agréables surprises à ceux qui auront confiance et chercheront dans les sentiers que j'indique.

Henri MAGER.

L'abondance du texte d'actualité nous oblige à reporter au prochain numéro, les articles de M. Jules Bois et de Mlle de Mirecourt.

Les Phénomènes de déplacement sans contact

Une expérience vraiment démonstrative

Une expérience fut faite, avec Mme Demange, le 28 mars 1913, pendant le cours des travaux du deuxième Congrès International de Psychologie expérimentale. Y assistaient : MM. Boirac, recteur de l'Académie de Dijon, Fabius de Champville, président du Congrès de psychologie expérimentale, Coué, de Nancy, M. Magnin, de l'Ecole de psychisme expérimental, tous quatre, membres de la Commission de contrôle d'expériences nommée par le premier Congrès de 1910, le docteur Comte, M. Mathieu, professeur au Lycée de Nancy, MM. Sollignon et Arancetta, Mme et M. Barouch, Mlle Jeanne P., le médium : Mme Demange et M. Girod.

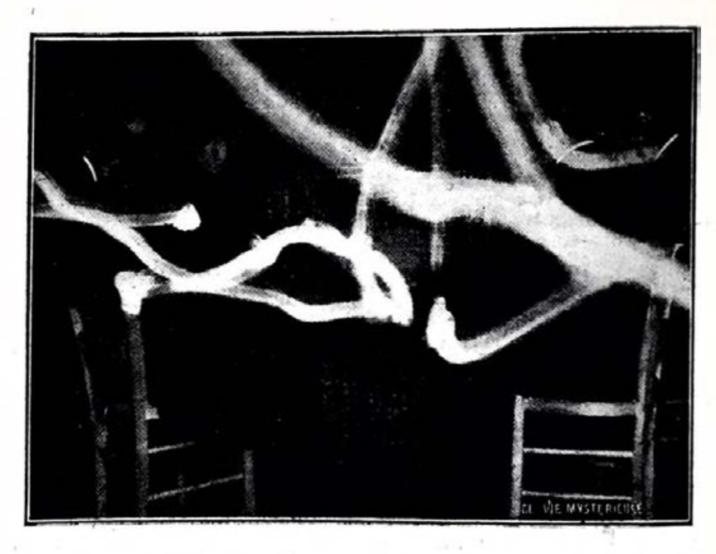


Fig. 15. — Epreuve avec fulguration prise au moment où la table se mouvait à l'intérieur du dispositif.

C'est le dispositif en corde qui, sur la demande du médium, fut mis en usage.

Les phénomènes se firent longuement attendre, nous désespérions même un peu quand eurent lieu plusieurs chutes successives à l'intérieur du dispositif isolateur. Quelques lévitations furent également senties auxquelles succédèrent trois sorties hors du dispositif.

Le tambourin placé ensuite sur le guéridon, fut projeté plusieurs fois sur la tête des assistants qui le demandèrent et, par deux fois, alla se poser en équilibre sur la tête du médium, à ce moment contrôlé : à gauche, par M. Boirac, à droite, par M. Sollignon.

Mais, le plus beau de l'expérience fut le fait suivant :

« Le tambourin étant tombé à l'intérieur du dispositif, on demanda à la personnalité seconde de faire son possible pour le ramasser et le remettre sur le guéridon. « Je vais essayer, ami, je vais essayer », dit la personnalité seconde.

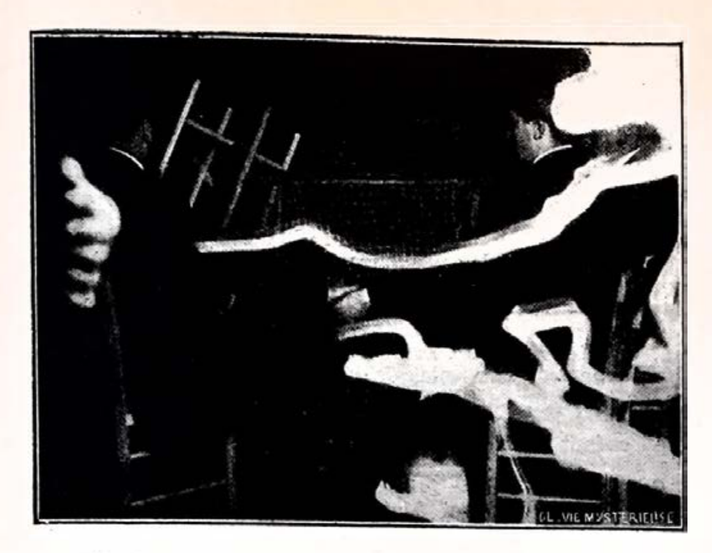


Fig. 16. — Epreuve prise au moment où la table, sortant du filet, vient tomber sur les genoux d'un assistant.

Après un instant la personnalité seconde parlementa et demanda à ce que le tambourin fût légèrement relevé et incliné sur un des pieds de la table, pour en permettre la prise. Il fallut s'armer de patience pour arriver à placer en lumière, avec les doigts introduits dans les mailles du filet, le tambourin dans une position oblique le long d'un des pieds du guéridon. Cependant c'est avec aisance que, l'obscurité faite, le tambourin fut saisi par une force intelligente ; on entendit ce bruit caractéristique que fait un tambour de basque lorsqu'on l'agite, puis le silence se fit et la personnalité seconde ayant crié « lumière », le commutateur fut tourné : nous pûmes alors constater le chemin parcouru par le tambourin : celui-ci était venu se placer, bien à plat, juste au centre du croisillon inférieur qui relie entre eux les quatre pieds du guéridon.

Ne doutant pas des capacités de la force qui avait opéré ce déplacement, alors que nous voyions franchement l'impossibilité, dans la situation où nous nous trouvions, de le reproduire avec l'aide de la main, nous demandâmes à la personnalité seconde de vouloir bien poursuivre le phénomène en remontant le petit tambour jusqu'à la partie supérieure de la table, sur le plateau.

Il y eut acquiescement, et l'obscurité étant à nouveau faite, le tambour de basque se déplaça, on l'entendit très nettement « grimper » le long des pieds du guéridon, puis s'arrêter comme s'il rencontrait un obstacle, repartir en grinçant sur le bois, faire un rétablissement sur soi, et tomber à plat avec un bruit significatif. La lumière faite à ce moment permit de constater le bon ordre de toutes choses dans le cercle des assistants et le tambourin à plat, bien au centre du plateau du guéridon.

Les assistants ne manquèrent pas de manifester leur satisfaction d'avoir pu assister à un phénomène aussi démonstratif. M. Fabius de Champville qui présida si doctement le deuxième Congrès de Psychologie expérimentale, conta le fait en la dernière séance plénière du Congrès et précisa qu'il croyait à l'absolue impossibilité d'une fraude quelconque dans la dernière partie de l'expérience ; il se prit même à dire : « *Je suis maintenant tout à fait conquis à la sincérité des expériences de M. Girod et de Mme Demange.*

M. Boirac, le savant recteur de l'Académie de Dijon, président d'honneur du Congrès se montra également très enchanté de cette séance et prenait aussi plaisir à conter les différentes phases de l'expérience à tous ceux qui voulaient l'entendre.

Le compte rendu ci-dessus lui ayant été soumis, M. Boirac, dans une charmante lettre spécifia : « *Votre compte rendu me paraît absolument exact et je ne vois rien à rectifier ni même à y ajouter.* »

Des attestations de cette valeur nous font oublier les paroles aigres-douces que certains détracteurs formulent à notre égard.

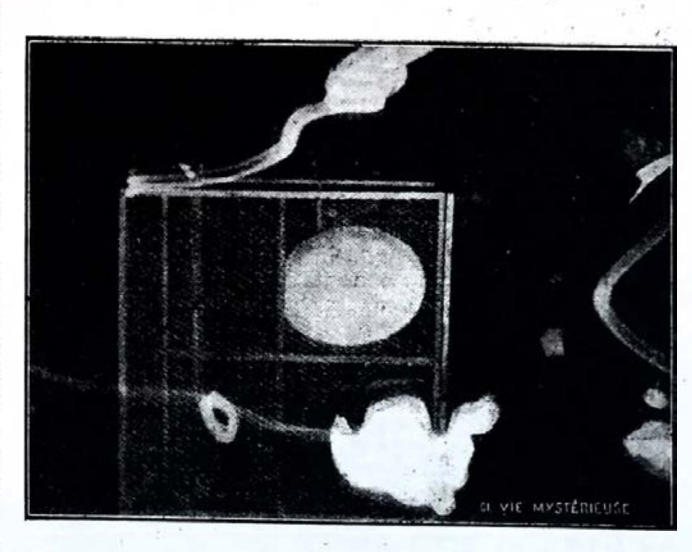
Fernand GIROD.

A propos des épreuves avec fulgurations

Les clichés 15 et 16 où l'on voit des fulgurations ont été pris le 28 mars à la séance à laquelle assistait M. Boirac. La première fut prise au moment où un phénomène se passait à l'intérieur du dispositif — la table se mouvait sur elle-même. La seconde à l'instant où la table, sortant du filet, venait tomber sur les genoux de M. Fabius de Champville.

Une troisième plaque prise ce même soir alors qu'aucun phénomène ne se produisait plus, ne laissa apparaître aucune fulguration.

J'obtins encore des épreuves du même genre dans



deux ou trois autres séances puis, soudainement plus rien, alors que j'employais le même appareil, les mêmes châssis, les mêmes plaques, la même méthode expérimentale.

F. G.

LA CITÉ DES MYSTÈRES (1)

Par H. C. JAMES

CHAPITRE III

Avec des Cheveux et de l'Amour !

Jean, sur l'ordre du Maître, tient serrée dans la paume de sa main gauche, cette petite mèche brune, ces quelques filaments soyeux et embaumés qui ont orné avec tant d'autres la tête de la bien-aimée. Il sort de dessous son gilet un tout petit sachet en soie jaune d'or, il en tire une autre mèche de cheveux semblable à la première et les mêles les uns aux autres, une odeur suave s'en dégage, émanation de l'Aimée, un subtil parfum s'y tenait encore caché. Ces deux boucles sont là dans la main de Jean, près des vaisseaux qui conduisent le sang au cœur, les fluides au cerveau ; l'évocateur attend les effets des puissances mystérieuses. Le Maître les connaît, il a commandé, le disciple obéit.

Est-ce une apparition qui va se manifester ? Est-ce une voix qui va se faire entendre à travers les espaces, par le moyen de ces fils si ténus, si minces, présages de découvertes merveilleuses faites plus tard ? Des coups vont-ils être frappés dans ces pauvres meubles, dans ces murailles ? Non, rien de tous ces phénomènes ! Jean Sauvage sent peu à peu son cerveau se mettre en mouvement comme s'il recevait des chocs, des idées, des paroles. Il lui semble que l'être invisible lui parle à l'oreille, à cette oreille mystérieuse et subtile qui n'a rien de molléculaire, de matériel, mais qui agit directement sur l'âme de la personne évocatrice. On lui parle ! la joie se peint sur son visage, une immense joie intérieure qui monte à ses yeux, à son front.

« Oh ! dit-il, la bien-aimée souffre, mais elle a repris « espoir maintenant, elle sait qu'elle peut communiquer « avec moi. Comment ! que signifie ? On la garde, c'est « un bossu qui la tient dans une cave obscure ! Elle a « écrit une lettre qu'elle a confiée à une des gardiennes ; « cette lettre...

A ce moment, un hurlement de rage se fit entendre dans la chambre. C'était le bossu qui venait de le pousser. « Oh ! gueuse de femme, criait-il, tu me trahis, j'aurai ta vie et ta peau ! » Tout à coup, en ses doigts brille une pointe aiguë, il se précipite sur l'apparition lumineuse et cherche à la transpercer avec cette pointe. Le scélérat est un magicien ou mieux, un magiste : sa force d'agir le prouve. Les apparitions fluidiques, sous les coups de pointe disparaissent, s'évanouissent, très souvent aux dépens de celui qui s'est extériorisé, aux dépens de son corps physique qui peut être blessé ou tué : le grand Maître cherche à échapper aux coups de son adversaire. Mais l'autre connaît les bons endroits où frapper pour dissoudre les fluides, le corps astral ; il connaît les places où les molécules sont plus denses, il cherche à atteindre ces points, ces agrégats, le cœur ou le cerveau du fantôme, les parties mortelles, vitales, nécessaires.

Cagliostro va et vient dans la pièce. Tout à coup, il crie à Jean Sauvage : « *la Colombe, la Colombe* » et la lueur qui éclairait la pièce s'éteint brusquement. Le Grand Maître a disparu avec ces quatre mots mystérieux comme adieu : « *la Colombe, la Colombe* ». Avant que Jean ait pu reprendre ses esprits et comprendre ce qui se passe, il se sent frapper d'un coup de pointe à la poitrine, on lui arrache le portrait et les cheveux qu'il tenait à la main ; le coup de pointe l'a étourdi ; la porte s'ouvre et le hideux bossu s'enfuit avec des ricanements. Jean s'est évanoui, son sang coule. L'évanouissement ne dure que quelques instants. Hélas ! quand il revient à lui, il s'aperçoit qu'on lui a volé son plus précieux trésor, ces cheveux qui devaient le mettre en communication avec celle qui l'a appelé à son secours. Le bon Maître qui devait l'aider de toutes ses puissances a fui sous les coups d'un audacieux rival en sciences mystérieuses. Peut-être son corps, là-bas dans son cachot exhale son âme par les blessures que la pointe, le couteau du bossu a fait à son corps astral. Il est parti avec un appel, un avertissement, un ordre nouveau, un mystère nouveau.

Jean examine sa blessure et arrête vite le sang qui coule, quelques gestes mystérieux lui suffisent. Il ne peut poursuivre le bandit, sa faiblesse est trop grande. L'obscurité, le néant vont-ils l'envahir ? lui si bon, si aimé, si dévoué ! Le courage va-t-il s'en aller, le fuir ? Le ciel va-t-il se fermer ?

En cherchant un linge pour étancher son sang il a sorti de sa poche les objets que lui ont confié les pauvres mourants, il y a quelques heures à peine : des bagues avec des cheveux dans un débris de toile, de soie, dernière pensée d'une condamnée, des débris de papier, sur ces lambeaux de papier, des mots tracés avec du sang... adieux suprêmes de ceux qui partent pour l'Au-delà à ceux qui restent sur la terre ; et cent autres futilités qui sont devenues des trésors, des reliques sacrées pour ceux à qui Jean les remettra bientôt. Parmi ces papiers, il en est un, que tout à coup frappe un rayon de soleil qui traverse une fente du volet de la fenêtre. Les yeux de Jean se portent sur ce chiffon. Une voix intérieure lui crie : regarde et lis. Jean lit ces mots : « Pour aider à sauver mon enfant et à la rendre à son père, ma Colombe chérie ».

Ce mot « Colombe » fait jaillir un éclair dans le cerveau de Jean. « Oh ! merci, Maître, murmure-t-il, tu m'as rappelé tes divins enseignements au moment le plus cri- « tique de ma vie. Voilà une « Colombe » comme tu les ai- « mais, de ces petits êtres innocents et purs dont l'Esprit « de Vérité qui voit tout et connaît tout dans l'Univers, se « sert pour transmettre ses ordres ou ses pensées. Sau- « vons la Colombe et servons-nous en pour parer les coups « du sort et faire le bien. Encore une fois, Maître, merci « du fond du cœur et protège-moi ». D'une main tremblante, Jean saisit le précieux papier et le déplie lentement. Il s'approche de la fenêtre, entre-bâille le volet et cherche à lire. Hélas, des larmes ont mouillé le papier, les larmes de la pauvre mère ; du sang s'y est mêlé, frais encore, celui de Jean sans aucun doute et l'écriture tracée avec une encre mêlée d'eau, a disparu pour la plus grande partie.

Jean ouvre un tiroir, prend un énorme bloc de verre et avec cette sorte de loupe, il cherche à découvrir ce mystère. Il ne peut déchiffrer que ces mots : arrêtée dans la nuit du 24 décembre 1792. Puis plus loin : enfant à la bonne... Pauline de Lauraguis... C'est vague comme renseignement. Une date d'arrestation, un nom de famille ! Mais Jean a confiance. Il fait un appel à ceux qu'il a assistés le matin même...

Cet appel ne tarde pas à être entendu et exaucé.

Une voix lointaine crie dans la rue, puis elle se rapproche, et Jean entend hurler : « Demandez, citoyens, « citoyennes, la liste des « raccourcis » du jour, un ar- « ticle du patriote Marat : on les vend un décime, deman- « dez la liste des aristos supprimés par Charlot. Oh ! oh ! oh ! »

Jean Sauvage bondit et court au devant du crieur et lui allonge une pièce jaune : « Garde tout », dit-il, et passe-moi la liste officielle des... Et au vendeur stupéfait, il arrache le journal et rentre chez lui. Une faiblesse le prend : il parcourt la liste, elle est de la veille.

Malheur ! le crieur a disparu, il vendait une vieille gazette.

Des larmes de rage viennent du cœur aux yeux de l'infortuné. Ces lignes lui tombent sous les regards : « De- « main, grand jour pour les patriotes, on videra enfin de « tous ces ci-devants et ci-devantes, la prison de l'Ab- « baye, afin de faire de la place pour de nouvelles four- « nées d'aristos. Parmi ces nobles bandits, on remarque la « citoyenne Lauraguis, dont le mari commande à l'armée « des brigands du Rhin ». A la suite, il y avait cette

(1) Voir nos 98, 100, 103, 107.

note : « Un courrier qui nous parvient à la dernière heure, « nous annonce une grande joie : un boulet national aurait fait justice de ce ci-devant ; besogne de moins pour « Charlot. Quant au rejeton, elle suce le lait et les bons « principes républicains de celle qui l'a adoptée au nom « de la Nation, la fille du brigadier de gendarmerie qui a « arrêté la ci-devante mère ».

Jean Sauvage devint perplexe, il lut et relut cette note et se mit à réfléchir. Etait-ce vrai ? Les nouvelles les plus fausses remplissaient les journaux du jour.

Une foule de pensées traversaient son cerveau : une surtout. Comment agir, comment reconnaître l'enfant ? Mentalement, il fit un appel à la mère. Tout à coup il lui semble percevoir dans la chambre, comme un frôlement de robe de soie ; un souffle léger se fait entendre près de lui, une sorte de soupir douloureux ; il regarde, ses yeux mortels ne voient rien, mais un objet tombe sur la table ; cet objet n'a pas été lancé par la fenêtre, il paraît sortir de la muraille, tomber du plafond. Jean saisit l'objet : c'est un petit médaillon d'or au bout d'une mince chaînette de soie tressée. Des gouttelettes rougeâtres teintent çà et là la chaînette et le métal. Jean ne doute pas, ce médaillon lui a été apporté par la morte. C'est l'âme de la comtesse de Lauraguis, la noble guillotinée, qui se tient là. Jean saisit avec respect ce cadeau apporté par un Esprit dans la peine. C'est un médaillon à double portrait. Il les connaît bien. Il appuie sur un ressort. Alors lui apparaissent le portrait d'une jolie femme, coiffée à la mode de Marie-Antoinette, et au dos, celui d'un officier des armées du Roi. En la jolie femme, Jean reconnaît la brillante et si courtisée jadis, la noble dame de Lauraguis, celle qui lui a demandé mentalement, insufflé l'ordre et la mission de sauver son enfant. — « A la grâce de Dieu, murmure Jean Sauvage ». Il me faut ma Colombe. « J'obéirai, il le faut, il le faut ». Et il se met, avec une sorte de fièvre, à fouiller dans tous les coins de sa chambre.

H.-C. JAMES.

(*A suivre.*)

Revue des Livres

MULFORD (Prentice). — *Les Lois du Succès*, traduit de l'anglais et adapté par M. André Durville. 3 fr. 50.

Ouvrage extraordinaire, d'une importance capitale au point de vue pratique. C'est un guide précieux révélant dans une langue simple, compréhensive pour tous, les Lois du Succès et du bonheur. *Mulford* a été un esprit des plus élevés, un « génie — a dit Atkinson — pareil à un diamant dont l'éclat a été momentanément obscurci par le faux luxe de quelques pauvres imitateurs ». L'auteur démontre jusqu'à l'évidence et à l'aide de comparaisons très simples, mais fort ingénieuses que nous agissons les uns sur les autres par la pensée et la volonté. Les pensées, le magnétisme personnel des divers individus, se repoussent, s'attirent et se combinent selon certaines lois d'affinité pour former des pensées nouvelles, toutes puissantes. Il indique ensuite comment on peut acquérir l'influence personnelle à un degré très élevé, par une voie naturelle, exempte de tout danger, influence qui permet de parvenir sûrement au but que l'on veut atteindre. Quelques fragments de l'œuvre complète de *Mulford* avaient déjà parus en français, il y a quelques années, sous le titre: *Vos forces et les moyens de les utiliser*, mais l'ouvrage: *Les Lois du Succès* en est tout différent. Ce dernier contient la quintessence des pensées si originales et suggestives du grand maître et constitue l'un des travaux le plus clair et le plus sérieux parmi ceux qui s'occupent spécialement de la culture psychique adaptée à tous les usages de la vie quotidienne.

LES SOURCIERS ET LEURS PROCEDES. *La Baguette, le Pendule*, par Henri Mager, ingénieur-conseil en hydrologie souterraine. In-8° de VIII-314 pages, avec 107 fig. Prix 4 50.

Les expériences publiques de Baguette et de Pendule qui ont été faites récemment, au cours de la Semaine des Sourciers, à Sartrouville, au Bois de Vincennes, au Château Mirabeau, au Muséum, ont provoqué, en France et à l'étranger, un sentiment d'étonnement d'abord, d'admiration ensuite.

Sous le contrôle sévère d'un jury impartial et de savants venus en sceptiques, la Baguette et le Pendule, si suspects jusqu'alors, ont accompli des prodiges, en permettant de découvrir des cours d'eau souterrains, de jalonner des galeries souterraines, de trouver une masse métallique enfouie, de déterminer la nature de plaques métalliques dissimulées dans des enveloppes.

Le Président du Jury, l'Ingénieur en hydrologie bien connu, M. Henri Mager, vient de publier sous le titre de *Les Sourciers et leurs Procédés : la Baguette et le Pendule*, un volume extrêmement curieux, dans lequel il expose les procédés de recherche mis en œuvre par les Baguettisants et les Pendulisants; il décrit ces procédés avec clarté et précision, mettant ainsi chacun de ses lecteurs à même de répéter ou de faire répéter les prodiges réalisés au cours de la Semaine des Sourciers.

Il ne se contente pas d'exposer les procédés, il explique les causes. Il montre que les courants électriques sont entourés d'un *champ d'influence* et de lignes de force, que ce champ d'influence et ces lignes de force impressionnent les sensitifs et que l'impression reçue par les sensitifs peut être traduite par une Baguette ou un Pendule tenus en mains. M. Henri Mager établit que les courants liquides souterrains sont comme les courants électriques, entourés d'un champ d'influence et de lignes de force, qui agissent sur les sensitifs, dont l'action peut être enregistrée par la Baguette ou le Pendule.

Enfin, M. Henri Mager prouve que tous les corps de la Nature sont entourés d'un champ d'influence avec lignes de force, qui sont comme un prolongement immatériel de la Matière: les lignes de force, de nature plutôt électriques, émises par tous les corps peuvent être perçues par les sensitifs, qui ont suréveillé leur état de réceptivité spécial. Quant aux courants, ils peuvent être perçus sans que l'état de réceptivité ait à être suréveillé.

Grâce à la Baguette et au Guide de M. Henri Mager, on pourra dorénavant étudier les phénomènes si troublants des relations entre les Forces et la Matière: on pourra aussi tout simplement trouver des sources.

En vente A la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Un curieux cas de double personnalité

Nous étions appelés, ces jours derniers, à constater un curieux cas de double personnalité chez une jeune fille de 17 ans qui, nous a-t-on dit, n'était, auparavant, nullement au courant de ce que pouvait être les manifestations psychiques. Voici comment le phénomène s'est déclaré:

Il y a environ 7 mois, cette jeune fille, qui était employée chez un grand couturier, tomba assez gravement malade et donna de vives inquiétudes aux personnes de son entourage; elle était considérablement anémiée, suffoquait et se trouvait mal à tout instant; il fallut avoir pour elle d'infinies précautions et ne la toucher qu'avec beaucoup de douceur sous peine de la voir souffrir douloureusement.

Soudainement, les choses changèrent du tout au tout, la jeune fille d'ordinaire souffreteuse en son fauteuil, se leva un beau jour et devint d'une bruyance absolument inconnue chez elle; elle allait, venait, parlait avec volubilité et s'exprimait au masculin.

Interrogée sur son changement d'attitude, elle déclina un nouveau nom; une qualité nouvelle: « Je suis Georges W... disait-elle, et elle parlait assez souvent en anglais alors qu'elle ne connaissait pas même les éléments de cette langue. Puis, aussi soudainement qu'il était apparu, Georges W... disparut un bel instant pour laisser place à la jeune fille souffrante et faible que l'on connaissait. Il reparut ensuite en ne laissant revenir la jeune fille à sa condition normale que par intermittence.

Depuis tantôt six mois, Mlle Balsam, tel est le nom de la jeune fille, se trouve alternativement dans la condition jeune fille et dans la condition jeune homme, avec prédominance de cette dernière. Le jeune homme est toujours bouillant, plein de vie, alors que la jeune fille a conservé son état maladif.

Ajoutons que cette jeune fille, dans la condition jeune homme fait de son corps à peu près ce qu'elle veut. Des états de catalepsie et de léthargie durables peuvent être déterminés instantanément. Nous avons pu constater, nous, un cas de léthargie qui dura vingt-quatre heures, et l'on nous assure qu'il n'est pas plus difficile de faire durer ces états 8 jours ou 1 mois; l'expérience nous a été promise.

Nous ne manquerons pas d'étudier de plus près les curieuses manifestations qui se produisent chez cette jeune fille, et ferons connaître à nos lecteurs, s'il y a lieu, le résultat de nos observations.

Ne maltraitez pas les animaux

Non, ne les maltraitez pas. Vous seriez punis, soit par eux-mêmes directement, qui se vengent. Ils sont intelligents, ne l'oublions pas et ressentent les injures aussi vivement que nous et ils savent prendre leur moment pour punir les méchants qui les maltraitent. Il y a quelques années, je visitais un superbe étalon dans une écurie de courses. Ce cheval venait d'Amérique et avait coûté plusieurs centaines de mille francs. Par privilège spécial, je visitais son « box », accompagné du boy chargé uniquement de « Flying-Fox » (le renard volant). Je suis introduit dans le palais du « génie » des coursiers. Et pour plaire à sa Majesté, je lui murmure à l'oreille : « You are fine, fine », vous êtes beau, superbe, magnifique. Le « prince » qui ne comprend pas le français, mais qui doit saisir admirablement l'anglais — cela fait partie de son éducation — redresse la tête et me regarde d'un œil doux, aimable, attendri, bienveillant. Je lui suis agréable.

Vous avez l'oreille et le cœur du « prince », me dit le boy. Ne lui lancez aucun mot défavorable, car il vous ferait comme à moi : il m'en voulait l'autre jour, parce que je lui avais parlé un peu haut, avec des mots extra-parlementaires. Il m'a guetté pour m'écraser entre le mur et son flanc robuste.

Une autre fois, j'avais touché « Monsieur » du bout de ma cravache, dans notre promenade quotidienne de 2 heures, l'un portant l'autre, il a rugi, rué et au moment où je n'y pensais pas du tout, il m'a lancé par-dessus sa tête, puis vint sur moi, et je n'ai eu que le temps de me relever et de me mettre derrière un gros arbre et de tourner autour, lui tournant avec moi pour me mordre. Allons-nous-en, ajouta le boy, Monsieur n'aime pas que l'on chatouille son épiderme. Il en ouvre des yeux, le renard...

Les animaux ont une âme sensible, intelligente et survivraient dans l'autre monde. En ceci s'accordent les théologiens catholiques et les spirites.

Les spirites, entre autres preuves de la survivance des animaux, donnent des faits à l'appui. Les animaux se vengent même dans l'astral de ceux qui les ont maltraités dans le plan terrestre. Je vais citer un fait que m'a raconté un de mes bons amis.

Nous sommes encore dans le monde des courses. Mon ami, sportsman distingué, et un des rois du turf de notre époque, avait mis ses chevaux en pension chez un entraîneur des environs de Paris. Un jour, il s'y rend pour visiter ses coursiers, et trouve l'entraîneur et sa femme dans le plus sombre désespoir. Il ne restait plus dans ses écuries que 2 ou 3 méchantes rosses sur 40 ou 50 bêtes de valeur qui payaient 15 à 20 francs de pension par jour. C'était une perte journalière importante. L'entraîneur qui jouait aux courses et pariait avec succès par ruse ou fraude sur les chevaux qu'il connaissait bien, venait de perdre presque tout son avoir par des coups inexplicables. En outre, une petite maison construite avec l'argent de ses gains aux courses venait de s'écrouler.

Mon ami, un fervent des sciences occultes et un fanatique amateur des animaux, cherchait des yeux, tout en consolant ces infortunés, un superbe chat gris et blanc qu'il leur connaissait, le marquis, comme on l'appelait. Le chat ne venait pas et pour cause. La femme s'en aperçut et dit tristement : « Vous cherchez le pauvre Marquis, c'est mon mari qui l'a tué d'un coup de pied, un soir, et sans raison.

Ce fut un éclairci dans la cause de ses malheurs. Mon ami s'informa avec soin : les malheurs avaient frappé ce brutal entraîneur à partir du jour où, d'un coup de pied féroce et méchant, il avait tué le pauvre animal. Le chat se vengeait sans doute. Et le châtiment ne s'en tint pas là.

Quelque temps après, l'entraîneur était tué raide par un de ses derniers chevaux et sa femme se noyait.

Ce fait et bien d'autres, viennent en confirmation du dicton populaire, vérité appuyée sur l'expérience des siècles — de la science, cela aussi — : « Ne tuez pas un chat, ça porte malheur ».

Moi-même, je l'ai appris à mes dépens. Chez un voisin vivaient de superbes pigeons, gras, dodus, et dont nous mangions ensemble, les petits, tous les mois. Un diable de chat maigre, du voisinage voulait s'en régaler aussi. Il guettait les petits et quand ils étaient à point, frais et roses et tendres au possible, il se les payait sans nous demander la permission.

Et nous, de pester après le chat, qui nous joua ce tour 5 ou 6 fois de suite. Nous avions cherché à le tuer à coups de fusil, de pioche, de revolver, puis à l'empoisonner avec des bouts d'allumettes. Mais on ne tue pas les bêtes aussi facilement que les gens.

Enfin j'imaginai un truc que je ne veux pas livrer, car j'ai encore les griffes de ce chat sur ma conscience. Il aimait les pigeons, et moi aussi. Mais j'avais bien d'autres plaisirs, et en bon frère, je devais avoir pitié de mon frère inférieur. Je le sentis se débattre, palpiter sous ma main et je n'eus pas de remords. Le soir, j'allais jeter son cadavre à la rivière.

Huit jours après, à la suite d'une histoire d'amour qui faillit m'enlever position, argent et raison, me promenant le soir, je m'aperçus qu'un pas de plus, quelques centimètres, et j'étais dans la rivière, à la place où j'avais jeté le malheureux chat. Je l'avoue franchement, j'ai senti là, comme la punition de mon acte, et depuis 20 ans, je n'ai oublié aucune des circonstances de ce drame bien spécial. J'ai constaté sur moi la vérité du dicton : « Tuer un chat avec sauvagerie et sans raison, porte malheur ».

J'avais, il est vrai, un semblant de raison, aussi la vengeance ne dura que quelques jours, mais le remords subsiste encore, griffé après ma conscience.

H.-C. JAMES.

Les Splendides Cottages de Boisemont

Nos lecteurs se souviennent qu'en un numéro déjà lointain, c'était en août dernier, nous leur avions parlé du site enchanteur de Boisemont, ce ravissant petit coin de France situé non loin de Pontoise, à 3/4 d'heure de Paris et où l'on a la facilité de se rendre soit par la gare du Nord, soit par la gare Saint-Lazare.

La société la Mutuelle Foncière qui s'était donné à tâche de conserver à ce joli endroit son merveilleux décor tout en y facilitant le séjour, a réalisé de véritables tours de force en ces derniers mois. De très coquets petits pavillons ont émergé de terre et dressent maintenant leurs toits que la lumière de l'astre-roi se plait à dorer le jour, sur les hauts sommets. d'où l'on domine une vallée dont le spectacle laisse à l'âme contemplative un charme inoubliable.

Boisemont, comme son nom l'indique, est entièrement boisé. Placé sur le versant de l'Hautil face à l'Oise, de ses riants et verdoyants coteaux, on y jouit d'un panorama splendide, on y respire aussi un air pur et vivifiant d'où se dégagent en toute saison les senteurs balsamiques des bois de sapins qui se trouvent dans le lotissement même de la Mutuelle Foncière.

Son altitude de 190 mètres met ces terrains à l'abri des inondations et de l'humidité, néanmoins, sa proximité de l'Oise, de l'étang de l'Hautil et de la Seine offre aux pêcheurs la facilité de se livrer à leur distraction favorite, et les excursions aux environs y sont nombreuses autant qu'agréables.

Plus de 60 hectares de terrain ont été lotis et la Mutuelle Foncière, dont le directeur, M. Meyriat, et son fondé de pouvoirs, M. Milliard, sont de nos amis, a su faire des parts pour tous, selon les perspectives et les moyens de chacun. Il y a des lots depuis 300 mètres, des lots de 1.000 mètres, de 3.000 ou plus, au gré des acheteurs, et cela pour quelques petits francs le mètre.

Bien plus, le terrain, en ce pays enchanteur est donné pour rien puisqu'on en peut prendre possession de suite lorsqu'on s'est simplement donné la peine d'exprimer le désir d'en posséder une parcelle.

En effet, la direction de la *Vie Mystérieuse* s'est entendue avec la Mutuelle Foncière pour que les terrains soient vendus à nos amis avec le mode de paiement dit « à tempérament ». Si bien qu'avec un minimum de deux pièces de 5 fr. par mois on se trouve en mesure de réaliser ce rêve qui, il y a peu de temps encore, paraissait être une chimère, *être propriétaire*, avoir un terrain à soi, bien à soi, ou personne n'aura rien à voir et où pourra s'ériger le home familial que tout un chacun cherche à se créer.

Et ceux qui nous comprennent savent que tout achat de terrain constitue, à notre époque, le meilleur placement de fonds qui soit.

Aussi ne saurions-nous trop engager nos lecteurs de s'associer à cette nouvelle œuvre dont le but est des plus nobles puisqu'il tend à rendre la « petite propriété accessible à tous ». Nous avons été les premiers à souscrire à quelques arpents de terrains et nous comptons bien avoir souvent le plaisir de rencontrer dans nos promenades, avoir le plaisir de voir dans leurs jardinets cultiver leurs fleurs ceux que nous connaissons d'autre part pour cultiver les chères sciences de la vie dont nous nous occupons.

C'est ainsi que, nous unissant encore par de plus étroits liens d'amitiés, nous pourrons former cette colonie psychique que nous rêvions voir se créer et dont le projet est loin d'être abandonné.

Maurice DE RUSNACK.

Toute la correspondance et toute demande de renseignements concernant « Les Cottages de Boisemont » doivent être adressées à M. Milliard, aux bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, à Paris.

On atteste les vertus de la GEMME ASTEL

« Le 28 avril.

« Monsieur Biennier,

« Je vous adresse ma bague ornée d'une véritable gemme « Astel » afin que vous me la remontiez sur une monture extra-forte, n° 6, du prix de 30 francs.

« Il est de mon devoir de vous informer que j'ai eu précédemment beaucoup d'ennuis, mais grâce à la gemme « Astel » je suis sortie vainqueur de ces tracas que j'ai eus.

« Je vous en prie, cher Monsieur, remontez-la le plus tôt possible, car je ne puis me séparer de ma bague. Voici deux jours que je l'ai quittée et je ne puis vivre sans elle. De plus, je ne suis pas très bien, je suis malade, et il me semble que rien ne va plus chez nous, aussi, je vous en prie, retournez-moi ma chère bague le plus vite possible.

« Mme Veuve GACON,
« 66, route de Vaulx, 66,
« LYON (Villeurbanne). »

⁂

« Nice, le 23 mai.

« Cher Monsieur Biennier,

« J'ai voulu attendre quelque temps pour voir l'effet de votre bague et vous en remercier. Laissez-moi vous dire que le succès a dépassé mes espérances. Du jour où j'ai eu ma bague, j'ai trouvé un docteur qui m'a enfin guérie d'une douleur que je traînais depuis un an, c'était le 6e docteur que je voyais, aucun n'y comprenait rien ; enfin, je suis guérie, et j'ai rajeuni de 10 ans ; mes affaires d'intérêt se sont aussi arrangées à mon avantage ; aussi, je vous recommande à qui veut m'entendre. Une de mes amies va vous écrire ces jours-ci. Vous pouvez, si cela vous fait plaisir, publier ma lettre.

« Je vous remercie encore une fois, non seulement du bijou qui possède un si merveilleux pouvoir, mais aussi parce que c'est un bijou solide et bien serti. J'en suis très contente.

« J'habite Nice depuis 10 années et si je puis vous être utile, vous pouvez compter sur moi.

« Recevez mes sincères salutations.

« Mme YAHNE, 11 *bis*, boulevard Gambetta
« (Angle rue de France) NICE. »

L'Année astrologique

Par Mme de Lieusaint

L'Année Astrologique 1913 sera pour ceux qui la posséderont, le guide indispensable et clairvoyant qui sait indiquer l'endroit d'où l'on voit les plus beaux sites, qui montre du doigt les écueils, les gouffres, les précipices, qui écarte les ronces sur le chemin et qui, en un mot, met à même de considérer toute chose sous son meilleur aspect.

G. de M.

L'Année Astrologique ou le Livre des Présages pour 1913 est en vente à la Bibliothèque Générale d'Edition (collection Vie Mystérieuse), 174, rue Saint-Jacques, au prix de 5 francs.

CONSULTATION GRATUITE A TOUT ACHETEUR

Selon une convention passée entre Mme de Lieusaint et l'administration de la *Vie Mystérieuse*, tout acheteur de l'*Année Astrologique* à 5 francs, a droit à une consultation gratuite par lettre particulière. Joindre à la commande les indications nécessaires à une étude astrologique (voir la rubrique de Mme de Lieusaint à la page des consultations).

Bibliothèque Générale d'Editions

POUR REUSSIR, MOYENS PRATIQUES, par *Albert* (d'Angers). Beau volume relié toile, format in-18, de 216 pages. f° 5 fr. 75

LA MAGIE D'ARBATEL, par *Arbatel*. Traduite pour la première fois du latin par H. C. Agrippa et publiée avec des Notes et une Introduction. Franco.. 4 fr. 50

UN MAITRE DE L'OCCULTISME, par *Barlet*. Saint-Yves d'Alveydre sa Vie, son Œuvre, sa Doctrine, orné d'un Portrait et d'un Autographe du Maitre, comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre, franco .... 4 fr. »

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié............. 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol illustré par l'auteur. Cart. toile.......................... 10 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur.. 3 fr. 50

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine.................................... 3 fr. 80

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3° édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTÔME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple............ 5 fr. 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 50

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.
Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant..................... 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET, Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.
Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.
Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol....... 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco...................... 2 fr. »

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entrainement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — — Connaître qui l'on aime, franco........................ 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco...................................... 4 fr. 25
Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, f° 5 fr. 75

LA MAGIE PRATIQUE, par *Jules Lermina*. Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures, franco........... .... 4 fr. 25

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco........................ 11 fr. »

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2° édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris)...................................... 6 fr. 75

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres Nouvelle édition, franco.................................... 2 fr. 50

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus* Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco.................................. 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco.. 11 fr. »

L'EVOLUTION DE L'OCCULTISME, ET LA SCIENCE D'AUJOURD'HUI, par *Pierre Piobb*. Reprise des théories alchimiques. — La Physique vibratoire et la Magie. — L'Induction Electro-Magnétique des Astres. — Spagyrique et Homéopathie. — Evolution du Psychisme. — Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte, franco 4 fr. 25

LE MAL METAPHYSIQUE, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco.. 4 fr. »

LE SECRET DE MICHEL OPPENHEIM, Roman occulte par *A. Porte du Trait des Ages*. Franco.................................... 2 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco.............. 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco..................... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco.. 1 fr. 25

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco ....3 fr. 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.
L'année 1909, presque épuisée, se vend................ 10 fr. 75
L'année 1910.. 8 fr. 25
L'année 1911.. 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

Marguerite Alga. — Je pense que l'état de votre fils s'améliorera avec l'âge. Les attaques du début furent probablement épileptiques. Mais je n'affirme rien, n'ayant pas vu le malade. Le meilleur remède actuel est le suivant: Exercice au grand air, gymnastique respiratoire matin et soir, très peu de travaux intellectuels, pas de lectures. Alimentation simple: pas de viande le soir; frictions le matin au lever avec un gant de crin imbibé d'alcoolat de fioraventi. Vie à la campagne si possible. Prendre matin et soir un cachet:

Protoxalate de fer...............
Glycérophosphate de chaux aa 0 gr. 25
Carbonate de chaux............
pour un cachet no 40.

Eviter la constipation, et tenez-moi au courant en m'écrivant tous les deux mois.

Mme R. C. Y. — C'est du rhumatisme. Prenez tous les matins au lever, et le soir au coucher, une grande tasse de tisane de frêne. Supprimez le gibier de votre alimentation, et le vin pur. Pour votre estomac, bien que cela soit ancien, il est facile de stimuler les glandes qui secrètent mal les sucs nécessaires à la digestion en portant la batterie magnétique no 2 qui agira comme un stimulant pour régulariser les fonctions endormies.

Mon dernier espoir. — Vous avez eu tort de négliger si longtemps votre rhume. Car, à présent, il n'y a pas à en douter, vous êtes atteint de tuberculose. Votre repos est bien. Malheureusement, dans votre cas particulier, la batterie magnétique ne pourra pas vous donner ce que vous en attendez. Vous voyez que je suis sincère. Prenez, matin, midi et soir un cachet :

Glycérophosphate de chaux........ aa 0 gr. 30
Carbonate de chaux.................. aa 0 gr. 10
Fluorure de calcium.................

Contre la toux persistante, le soir prenez au coucher une pilule d'opium. Votre alimentation et votre repos sont bien. Vivez à la campagne.

Raoul D. — Vos troubles sont en rapport avec une affection très particulière du système nerveux que vous avez depuis 10 ans sans vous en douter. Il faut absolument que je vous voie pour vous appliquer le traitement spécial pour régénérer votre sang. Tout autre traitement serait illusoire.

J. R. V. 103. — Non, ce n'est pas du rhumatisme, mais un début de paralysie très localisée. Frictions 4 fois par jour avec alcoolat de fioraventi. Puisque vous ne pouvez pas vous faire électriser, appliquez donc la batterie magnétique no 2. Ce sera d'un effet salutaire si vous voulez éviter que la paralysie ne s'étende. Faites de la gymnastique et prenez matin et soir dans une tasse de lait, une cuillerée à soupe de:

Iodure de potassium............... 15 gr.
Eau distillée .... 200 gr.

Une Bressane. — Votre lettre est le tableau exact de la dyspepsie compliquée de nervosisme comme cela arrive si souvent. Je suis convaincu qu'il n'y a pas autre chose. Suivez donc bien exactement le régime dont vous me parlez, il est bon. Mangez lentement et à heures fixes; œufs peu cuits, viandes grillées ou rôties, légumes en purée. Pas de charcuterie sauf le jambon, pas de potages ni sauces, ni épices. Buvez exclusivement de l'eau pure. La batterie magnétique no 2 vous rendait de réels services en excitant les sécrétions de l'estomac, qui sont pauvres chez vous. Arrangez-vous avec la direction de la *Vie Mystérieuse* pour vous la procurer. Car vous devez guérir et votre guérison ne dépend que de vous.

Un futur exilé. — Ce sont uniquement des troubles nerveux et sans gravité. Douches froides quotidiennes suivies de frictions au gant de crin imbibé d'eau de Cologne. Prenez en outre au milieu des deux principaux repas un verre à bordeaux de ce vin composé:

Teinture de kola aa 40 gr.
Teinture de coca aa 40 gr.
Sirop de cerises 100 gr.
Vin de Lunel 9 s. p. 1 litre.

Grich, Angers. — Le régime seul peut vous donner un résultat pour maigrir. Abstenez-vous de corps gras, graisses, beurre, huile, de féculents, de pâtes, de pâtisseries. Mangez très peu de pain. Buvez de l'eau rougie seulement, un seul verre à chaque repas. Rien entre les repas. Promenades à pied au grand air.

F. B. G. — Vous êtes neurasthénique. Le séjour au bord de la mer vous est très défavorable. Il faut vous remettre au bromure de sodium 2 grammes à trois heures de l'après-midi, et 2 grammes une heure avant de vous coucher, chaque dose dans une infusion de tilleul. Douches froides quotidiennes ou drap mouillé. Exercices gymnastiques, marche, bicyclette. Ne boire absolument que de l'eau pure. Certainement la batterie magnétique no 2 régularisera votre système nerveux. Portez-la seulement un mois. Vous guérirez certainement.

Confiante au docteur. — C'est un cas très spécial de somnambulisme avec hallucinations. Guérirez-vous cette jeune fille? Je n'oserais vous l'assurer. Essayez en tous cas les douches quotidiennes, froides, en jet, et faites lui prendre chaque jour 2 à 3 cuillerées à bouche de:

Bromure de potassium
— de sodium, à a 15 gr.
— d'ammonium.
Sirop d'écorces d'oranges am. 100 gr.
Eau distillée, 200 gr.

Lecteur fidèle. — Ce doit, en effet, être rhumatismal. Essayez un peu de teinture d'iode, et le soir en vous couchant, enveloppez tout le pied d'une épaisse couche de bonne ouate et recouvrez avec un taffetas gommé et une bonne bande. Je me souviens très bien de vos lettres précédentes, et vous suis reconnaissant de vos aimables compliments.

Petite Mouette. — Prenez avant les deux principaux repas six gouttes de teinture de noix vomique dans un peu d'eau froide. Mastiquez avec soin vos aliments. Abstenez-vous de potages, de ragoûts, de sauces, de pâtes, de pâtisseries. Evitez aussi les huiles, les graisses, les féculents. Buvez à chaque repas un seul verre d'eau pure. Ni vin, ni café, ni liqueurs. Les palpitations sont liées à vos mauvaises digestions.

Dr de Blédine.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Clariss, Thérèsa. — Priez beaucoup les bons Esprits comme vous le faites déjà. Je le fais avec vous. Je vois la chance vous revenir, mais pas encore cette année, pour l'année prochaine. Avez confiance, une grande confiance. Non il n'y a pas de danger à garder cette terre au Canada. Mais ne perdez pas vos titres de propriété surtout. Il en sortira de l'argent avec quelques ennuis.

C. F. D. La Blonde à L. — Je vous vois 6 enfants vivants. Et vous aurez ce qu'il faut pour les élever. Ils vous aimeront beaucoup et vous de même, car vous êtes très affectueuse. Vous aurez de l'argent par le commerce et par votre bonté et votre savoir-faire, héritage, dons, cadeaux. Je vois encore bien des choses que je ne peux dire en quelques lignes. Faites vous donc faire un travail plus complet. Votre vie en vaut la peine.

Découragée mais résignée. — Il y aura de l'argent pour l'année prochaine, pas en très grande quantité, mais d'une manière suffisante. Il n'est pas possible d'avoir tout, amour et richesses. C'est très beau de ne penser qu'à votre mari. Je vous en félicite, votre tendresse conjugale va avoir sa récompense bien méritée.

Inquiet de l'avenir 1532. — Je réponds à vos questions et par une seule phrase: Il n'y aura pas de guerre avec les Allemands, donc tranquillisez-vous et prenez vos précautions dans un autre sens. Vous ne partirez pas. Dormez tranquille avec votre famille. Vous allez avoir argent, honneurs et distinctions.

M. H. 1883. — La connaissance de vo-

tre âge influera un peu sur le jeune homme; il y aura hésitation, retards, et pas mariage de suite; encore bien des ennuis; et je ne vois pas le mariage de sitôt: il s'écoulera plusieurs mois avant une union légale, il y aura des voyages et de l'argent.

Solange M. 17. — Non vos doutes ne sont pas fondés. Je ne vois rien qui les motive. Votre mari est un brave homme qui aime à rire, à plaisanter, à bien vivre. Laissez-le avec son caractère et ne vous faites pas d'idées noires et des soupçons injustifiés. Je suis avec toujours et de tout cœur.

Paul Nimor. — Vous voulez cultiver le beau sous une de ses formes ou manifestations. Je vous vois la réussite, mais des déboires et bien des difficultés. Vous êtes prédestiné. Non, vous aurez réussite dans votre culture du beau immatériel, mais pas du bien matériel ou animé. Vous aurez une vie de lutte et de gloire.

Un Algérois. — Attendez et ne vous tourmentez pas, il y aura un changement radical. C'est un amour que je prévois et qui le fera. Il aura un avenir meilleur que celui que vous croyez, mais pas en littérature ou en arts. Votre fils changera complètement et en bien. Rien à craindre pour la santé. Qu'il fasse des sports et se prépare pour l'armée ou la marine ou colonisation.

F. B. T. 1868. — Votre maladie est due à des causes purement naturelles, foie ou rein. Il n'y a aucun envoûtement ou maléfice. Vous en serez libérée mais pas avant un an. Vous aurez un déplacement et du travail dans le courant de l'année prochaine. Pour un guérisseur, écrivez-moi, je vous donnerai des adresses.

Jacques 1872. — Vous aurez de l'argent dans l'avenir, mais pas avant quelques années Il y aura expropriation attendue, avec du retard. Je vois guérison et calme du côté des nerfs; mais des luttes et des ennuis inévitables. Recevez-les, combattez et gardez la foi et l'espérance et l'amour de la vie au cœur.

A. V. G. A. — Orientez-vous dès maintenant pour les colonies, élevage ou culture. Il y a une fortune pour vous dans l'avenir; mais ennuis avec les parents avec la fiancée, quelques protecteurs. Préparez le terrain dès maintenant. Une femme vous aidera dans votre fortune et pour asseoir votre avenir. Faites des relations dans le civil et dans le militaire.

Lueur d'Espoir. — Non, vous n'épouserez pas celui que vous aimez. Vous aurez une amitié de cœur qui vous arrêtera: il y a du soldat et du colon dans votre futur mari. Il ne reste pas en place. Vous voyagerez et vous souffrirez beaucoup. Pourquoi êtes-vous si vive, si ardente et si emportée quoique très bonne, très affectueuse, et si dévouée. Vous êtes faite pour les vastes horizons et non pour le cercle étroit de la famille.

Confiante. — Oui, je prie toujours pour vous et je voudrais votre cher portrait pour l'avoir sans cesse sous mes yeux, bien que je ne vous oublie pas. La providence veille sur vous. Vous aurez guérison et paix du cœur. Et vous pourrez faire beaucoup de bien et travailler au service de Dieu. Encore un peu de patience et quelques mois seulement pour retrouver l'état normal et la santé.

Berthe Morin. — Voyez, vous n'avez pas été abandonnée. Comme je l'avais annoncé on s'est occupé de vous. Votre fils est placé, vous avez des secours pour parer à ce vide du mari qui va mourir. Les deux autres petits sont en bonne santé. Ayez confiance jusqu'à la fin et encore plus après ce mauvais passage.

La Fleur du Jardin. — Il ne vous faut pas le mariage; vous n'avez les qualités pour rendre une femme heureuse. Vous êtes trop vif, trop coléreux et jaloux. Je ne cache pas la vérité. Tant pis si vous vous fâchez; vous me donnerez raison! J'ai une chose intime à vous dire mais par lettre particulière. Envoyez-moi votre adresse.

Gabrielle DE MIRECOURT.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 1 fr.; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante: 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance

Désir de vouloir soulever le voile de l'Au-Delà. — Oui, oui, du courage et relisez bien l'horoscope avec ses influences. Il y aura du bien et du bon, vous n'avez pas une vie ordinaire, comme le commun des mortels. Portez la couleur, le métal et la pierre de votre mois et lisez mon *Année Astrologique*. Elle vous aidera à vaincre le destin et à triompher chaque jour.

M. M. 40. — Influence de Mercure, de la Lune et de Jupiter dans les gémeaux. Votre fils a déjà son chemin tracé dans la vie, et vos bons conseils n'y feront rien; il n'y a du reste guère à améliorer. Il a de l'argent et il saura en gagner d'autres. Je vois des maladies, des fièvres, des excès et des ennuis par des femmes. Il n'a qu'à lutter, il sera secouru à temps. Votre affection est déjà une sauvegarde. Jour: mercredi; pierre: Chalcedoine; métal: vif argent; couleur: grise; parfum astral: Mercure; maladies: fièvres.

Artaban le Têtu. — Naissance au 30 juillet sous l'influence du Soleil dans le Lion. Vous n'avez pas réussi dans la vie parce que votre caractère est inflexible. Vous ne savez pas plier. Vous brisez tout; parents, amis, femmes, enfants, vous ont fui à cause de vos passions, fortes. vives, de vos opinions exagérées. Vous ne savez pas être maître de vous et pourtant vous êtes très âgé, plus de 70 ans. Il n'y a plus rien à faire, sinon réparer le mal causé. On n'a jamais osé vous dire la cause de vos malheurs, moi, aidé des astres, j'ose. Jour: dimanche; pierre: topaze; couleur: jaune; métal: or: parfum astral: Soleil; maladie: cœur.

Mélina Le Noble. — Vous êtes une bonne et charmante vénusienne avec les influences de Mars dans la Balance. Vous avec un cœur d'or qui cherche toujours et sans cesse à faire du bien. Vous ne vivez que pour ce noble but: être utile. Votre ardeur se porte là. Continuez, ma belle amie. Vous aurez joie, bonheur et gloire.

Jour: vendredi; pierre: émeraude; couleur: verte; métal: cuivre; parfum: Vénus; maladies: gorge.

Pierre Nicole. — Je vous conseille de lire chaque jour mon *Année Astrologique*. Je ne puis répondre à toutes vos demandes. Je suis trop occupée. Vous aurez réponse à tout et des avis multiples. Méfiez-vous de Saturne qui domine sur vous, le Saturne maléficié. Jour: samedi: couleur: gris; métal: plomb; pierre: jais; parfum astral: Saturne; maladie: poitrine.

M. A. B. — L'horoscope pour l'année en cours est de 10 francs. Il faut faire les calculs pour la naissance et comparer avec les planètes qui agissent ou s'aspectent dans le ciel du moment actuel.

Envoyez pour votre bébé. J'aime pour les jeunes fixer l'avenir, et ramener un peu d'espérance au cœur des vieillards.

Mme de LIEUSAINT.

Donnez-moi votre Prénom

L'Avenir, le Caractère, par le prénom. Donnez-moi votre prénom, je vous dirai ce que vous êtes, ce que vous serez.

Adressez votre demande avec votre signature au professeur Dack, 174, rue Saint-Jacques. Joignez 1 fr. 50, en timbres ou bon de poste.

Anatole Langlois. — Vous avez un tempérament légèrement sensuel; vos idées et vos conceptions sont fortes, un peu nébuleuses. Avec votre esprit positif, pondéré, ouvert, pas terre à terre du tout, vous possédez tout ce qu'il faut pour réussir, et vous réussirez.

Blanche Lebon. — Vous voulez savoir si vous pouvez entreprendre cette affaire. J'ai votre nom et votre écriture. Votre volonté est active et entreprenante, vous possédez beaucoup d'aplomb et de confiance en vous-même. Je ne parle pas de l'intelligence au-dessus de la moyenne. Vos défauts sont l'amour de l'argent et la dépense facile, trop de suffisance, un penchant très accentué pour le plaisir.

Pierre Camus. 19. — Encore un consultant qui demande à connaître ses défauts. Si vous voulez les explications, demandez-moi une consultation particulière. Je vous donnerai les preuves d'après l'écriture. Votre cerveau est bizarre. Votre caractère renfermé, difficile à pénétrer. Mais je vous l'avoue, vous n'êtes pas un génie; de l'obstination, de la vanité; intelligence moins qu'ordinaire, mais qui a cependant l'adresse de cacher sa nullité. Cœur bon et dévoué, mais jaloux à l'excès.

Jeanne de Mantes. — Votre volonté est inégale, votre énergie subit continuellement des hauts et des bas, vous êtes habiles, apte à diriger, active, ambitieuse. Vous ne savez pas reculer devant l'intrigue; vous êtes douée du sens pratique positive dans tout ce que vous entreprenez; vous pouvez avoir réussite dans le commerce, les arts, les sciences. Méfiez-vous cependant de votre amour-propre un peu chatouilleux, et de votre tendance à la fatuité.

Professeur DACK.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

25 Juin

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

Docteur PAPUS

LE TAROT DIVINATOIRE

Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts

Avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation
Les 22 Arcanes majeurs et les 56 arcanes mineurs.

2e édition illustrée de planches rares et inédites d'ETTEILLA et d'ELIPHAS LEVI.

Prix franco (Jeu de 78 cartes compris) : **6 fr. 75**

HECTOR DURVILLE

Magnétisme Personnel ou Psychique

Education de la Pensée. — Développement de la Volonté. — Pour être heureux, fort, bien portant et réussir en tout (avec portraits et nombreuses figures explicatives).

Quatrième Edition — Prix franco relié : **10 fr. 75**

Ce traité d'énergie psychique est le fruit de trente années d'études et d'observation. C'est incontestablement le plus complet et le mieux rédigé des livres traitant du Magnétisme personnel. Il enseigne comment on peut rapidement développer les mystérieux pouvoirs latents dans tout organisme humain en suivant une voie naturelle.

ELY STAR

Les Mystères de l'Horoscope

Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec figures explicatives dans le texte

Deuxième Edition — Prix franco : **5 fr. 75**

C'est un traité scientifique d'Astrologie complet, clair, très précis, et en même temps une œuvre de grande vulgarisation. Fruit de trente années de recherches expérimentales et d'observations, cet ouvrage est le seul qui permet d'ériger un Horoscope sans calculs et de l'interpréter d'une façon complète et très rapidement.

CHARLES LANCELIN

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES

Orné de 6 gravures et d'une grande planche : *La Table d'Emeraude*

La Pseudo-Sorcellerie, la Sorcellerie fruste, la Sorcellerie de Magnétisme et la Sorcellerie de Goétie, la Sorcellerie des Bohémiens, Physiologie du Sorcier de campagne, Signes caractéristiques du Sorcier, les Façons dont on devient Sorcier, les Œuvres de Sorcellerie rurale, les Sorts, le Sabbat, les Gardes, la Baguette divinatoire, Recettes et Formules thérapeutiques de la Sorcellerie rurale, etc.

La Sorcellerie des Campagnes est un ouvrage de science très sérieuse et une œuvre de très haute curiosité.

Prix franco : **8 fr. 75**

à la BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE D'ÉDITIONS, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné (1) ____________________

demeurant rue (2) ____________________, à ____________________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ____________________

Comme Prime veuillez m'envoyer (4) ____________________

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de **UN franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE :

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris Ve.

LA « VIE MYSTÉRIEUSE » DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX ANNONCES PUBLIÉES. PRIÈRE D'ADRESSER les CORRESPONDANCES DIRECTEMENT AUX NOMS ET ADRESSES PERSONNELS DE CHACUN des ANNONCIERS

La meilleure des poudres de riz

EST

L'IDÉALE CACILIA

Qu'emploient toutes les femmes soucieuses de leur beauté.

La boîte : **1** fr. **50**

Mme ALLAIN, 3, rue Paillet, Paris

LE

CUCUMBER JELLY

EN TUBE

guérit complètement en quelques jours les

ROUGEURS - BOUTONS - DARTRES

et donne à la peau

UN VELOUTE PARFAIT

Envoi franco contre mandat de **2** fr. **50** à Mlle BAROUCH, *15, rue Malebranche.*

La SANTÉ et la BEAUTÉ par les PLANTES

Plus d'obésité ni de personnes trop grosses avec l'emploi de la SVELTA

Plus de rides ni de taches de rousseur avec l'usage de la CRÈME SVELTA

Plus de poitrines disgracieuses avec l'emploi du produit nouveau préparé par Mme POIRSON, herboriste diplômée, ex-infirmière des hôpitaux, membre de la Croix-Rouge.

PARFUMS MAGIQUES D'UNE GRANDE PUISSANCE

ÉPILATOIRES — TEINTURES

Mme **POIRSON, 13, rue des Martyrs, Paris**

MESDAMES,

MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?

Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE »

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.



LE PREMIER TRAITEMENT DU MONDE

FORMULE DU

PREMIER MÉDECIN du MONDE



LE MOYEN DE RAJEUNIR : voici un livre plus précieux que l'or et les bijoux. Aux malades, il enseigne le moyen simple et bon marché de conquérir l'énergie, la force, la santé, par un traitement prodigieux,

LE SUMMUM DE LA SCIENCE

Sous son influence, on sent la vie renaître avec une intensité surprenante. Il abolit la souffrance, défatigue le corps et le cerveau et nous infuse une intense sensation de bien-être, un extraordinaire courage et une indicible joie de vivre. C'est le moyen le plus merveilleux et le plus moderne pour rajeunir l'organisme, fortifier le système nerveux, enrichir le sang et faire participer tous les organes à cette régénérescence. Il galvanise les muscles et donne une impulsion vigoureuse à la mémoire, à l'ouïe et à la vue. Il s'adresse spécialement aux incurables de la science. **5.000** exemplaires de ce livre envoyés franco et **gratuitement** à ceux qui le demandent par lettre adressée à **B.-L. PERRAUD, Pharmacien** (Bureau 44) **Palais-Royal, Paris.**

Pour la douceur de votre visage.

Pour la beauté de votre teint.

Pour la conservation de votre jeunesse.

EMPLOYEZ LA CRÈME DE BEAUTÉ

Le KREM'DOR

Le flacon : **3** fr.

Mme ALLAIN, 3, Rue Paillet, 3 - Paris.

SANTÉ BONHEUR RICHESSE

Grâce à la Merveilleuse

Plus d'Ennuis !
Plus d'Infortunes !
Plus d'Inquiétudes !

« Gemme Astel » *Secret puissant des Anciens.*

Celui qui arrive à posséder cette pierre vraiment radio-magnétique, réussit au-delà de tous ses désirs.

Il est le seul à tenir la clef du Bonheur et de la Fortune

Demandez aujourd'hui même à SIMÉON BIENNIER, 17 r. des Gras, Clermont-Ferrand (P.-d.-D.) la curieuse brochure gratuite contenant les *preuves scientifiques* de la *valeur réelle* de cette Gemme.

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

NE BUVONS QUE DU BON VIN

Envoi de deux Echantillons contre 0 fr. 60 en timbres

Les vendanges s'étant effectuées dans d'excellentes conditions, cette année mes vins sont tous d'une supériorité incontestable. Je viens vous offrir les différents crûs de ma récolte, aux prix avantageux ci-dessous :

VINS ROUGES	La pièce 215 litres	½ pièce 110 litres
Côteau 1er choix	**98**	**50**
« Clos de la Draille » (cuvée réservée)	**102**	**55**
« Clos Berin »	**105**	**58**
VINS BLANCS		
Très fin, Picpoul	**120**	**62**
Tres fin, vieux	**125**	**65**
« Clos Bérin »	**128**	**68**

Ces prix s'entendent le vin logé et rendu franco gare destinataire (domicile pour Paris).

Paiement à votre convenance : 30 ou 60 jours.

S'ADRESSER DE NOTRE PART

Docteur GILLY, à FONS (Gard).

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 217, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.